Les villages de l'Alpujarra Alta de Grenade. Analyse (tome 1). Recueil des données (tome 2)

Philippe Allart, J.M. Buomomo, Béatrice Capaldi, Hugues Doyen, Pierre Masfaraud, A. Parent

▶ **To cite this version:**

Philippe Allart, J.M. Buomomo, Béatrice Capaldi, Hugues Doyen, Pierre Masfaraud, et al.. Les villages de l'Alpujarra Alta de Grenade. Analyse (tome 1). Recueil des données (tome 2). [Rapport de recherche] 378/86, Secrétariat de la recherche architecturale (SRA); Ecole nationale supérieure d'architecture de Lyon / Centre d'études et de recherches lyonnais d'architecture et d'urbanisme (CERLYAU). 1986. hal-01898712

HAL Id: hal-01898712
https://hal.science/hal-01898712

Submitted on 29 Oct 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

378 I

GERLYAU

CENTRE D ETUDES ET DE RECHERCHES LYONNAIS D'ARCHITECTURE ET D URBANISME

LES VILLAGES DE L'ALPUJARRA ALTA DE GRENADE

ANALYSE

Ph. Allart J.M Buomomo B. Capaldi H. Doyen P. Masfaraud A. Parent

ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS DE L UNITE PEDAGOGIQUE D ARCHITECTURE DE LYON

2 chemin de Villeneuve 69130 Ecully France telephone (78) 33 01 14

CERLYAU

CENTRE D ETUDES ET DE RECHERCHES LYONNAIS D'ARCHITECTURE ET D URBANISME

LES VILLAGES DE L'ALPUJARRA ALTA DE GRENADE

ANALYSE

Ph. Allart J.M Buomomo B. Capaldi H. Doyen P. Masfaraud A. Parent

ASSOCIATION DES ENSEIGNANTS DE L UNITE PEDAGOGIQUE D ARCHITECTURE DE LYON

27 chemin de Villeneuve 69130 Ecully France telephone (78) 33 01 14

S O M M A I R E

PRESENTATION

METHODE

- Hypothèse
- Résumé de méthode générale
- Les espaces interstitiels
- Le système constructif
- Les groupements
- Typologie des habitations

L'ARCHITECTURE DES VILLAGES

ATALBEITAR

Première lecture

- Topographie
- Parcellaire

Analyse

- Espaces interstitiels
- Les tinados
- Les activités
- Les groupements
- Les habitations

BUBION

Première lecture

- Topographie
- Parcellaire

Analyse

- Espaces interstitiels
- Les tinados
- Les activités
- Les groupements
- Les habitations

BUSQUISTAR

Première lecture

- Topographie
- Parcellaire

Analyse

- Les accès
- Les espaces interstitiels
- Les tinados
- Les activités
- Les groupements
- Les habitations

CONCLUSION

PRESENTATION

PRESENTATION

Le document proposé ici s'insère dans l'étude de L'ALPUJARRA ALTA de GRENADE dont le déroulement couvre deux années scolaires 1985-1986 et 1986-1987.

Nous présentons donc le résultat de la première année de recherches

Diverses embûches ont jalonné ce travail. Notamment, nous avons déploré l'absence de l'Ecole de SEVILLE sur le terrain, qui, pour des raisons de délais n'a pas pu rassembler une équipe pour la première campagne au mois d'Août 1985. Leur participation à l'étude réside surtout dans un apport documentaire utile. Les relations entretenues au cours de cette année 85-86, formalisées par une convention de collaboration d'échanges permettent cependant de penser à un travail commun si cette étude devait se poursuivre.

Nous avons donc été contraints, comme nous l'expliquons dans notre rapport de mission, de nous limiter à 3 villages au lieu de 5.

L'étude effectuée à ce jour a donc comporté deux phases :

- Un premier travail consistait à élaborer un recueil de données apte à informer notre problématique.

- Une deuxième partie tente d'analyser les données rassemblées et de comprendre l'architecture de ces "Pueblos".
  Une deuxième mission sera nécessaire à notre étude pour vérifier certaines conclusions de l'analyse sur le terrain et compléter notre recueil de données.

Nous nous intéresserons ensuite à l'élaboration d'hypothèses d'évolution de chacun des villages. Nous les confronterons alors afin d'en examiner constantes et variantes.

METHODE

HYPOTHESE

L'homogénéité des villages de l'ALPUJARRA ALTA de GRANADA, déterminante de leur qualité architecturale, ne provient pas uniquement de l'emploi des matériaux identiques ou de l'utilisation répétée de la toiture terrasse, mais aussi de la pertinence des différentes adaptations de ces constantes.

Il en ressort une grande richesse de solutions architecturales.

Chaque village présente des tissus distincts et diverses manières de grouper l'habitat, donc des architectures que l'on peut différencier, révélatrices de distinctions dans le mode d'habiter.

En effet, ces habitations furent construites selon les besoins de leurs habitants, selon leur mode d'utilisation de l'espace.

L'architecture exprime le genre de vie de la communauté qui l'habite, sa tradition et son histoire, faite d'époques successives et des évènements qu'elles contiennent.

Ainsi les variations de l'architecture révèlent des interprétations différentes selon le lieu mais aussi l'époque, chaque époque ayant un impact relatif

Les différentes organisations du tissu, les types de groupements distincts et les variations architecturales présentes semblent donc aptes à révéler le mode d'évolution d'un village.

Nous proposons donc de classer les variations architecturales des habitations,

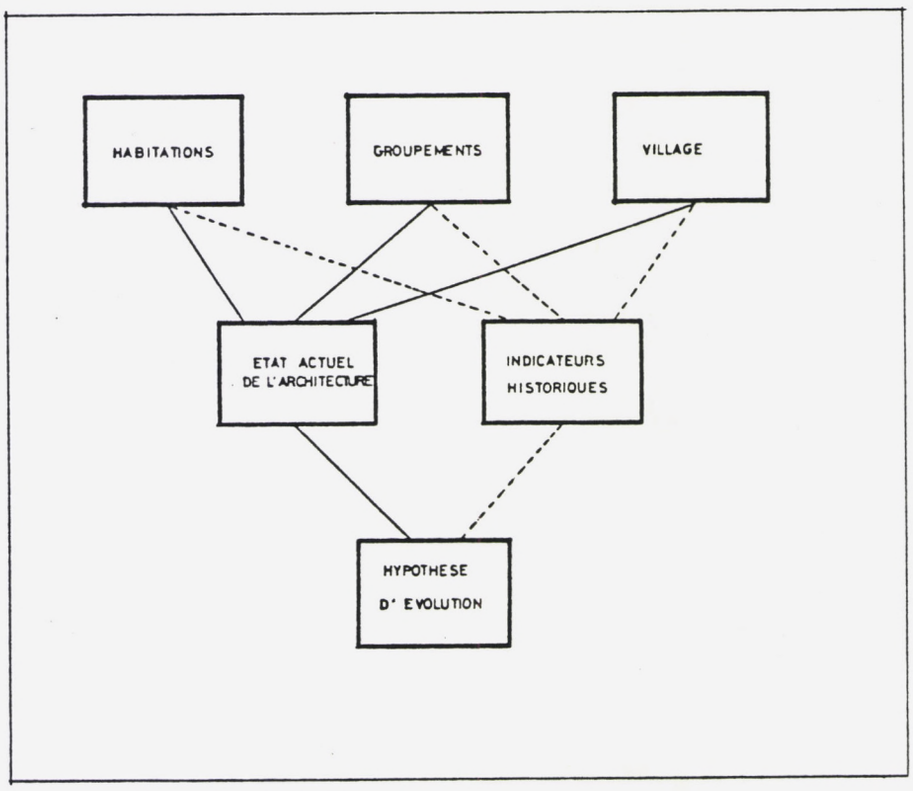
- D'établir les différents types de groupements,
- De définir les différentes organisations du tissu,
- Puis de constater les relations qu'ont ces différentes échelles entre elles.

RESUME DE METHODE GENERALE

L'habitat étant groupé, nous étudierons les habitations, comment elles s'agglomèrent, comments'organisent les groupements. Nous travaillerons donc aux échelles suivantes : habitations, groupements, village.

. à chacun des niveaux (habitation, groupement), il s'agit d'élaborer le classement des objets en une typologie.
. nous examinerons, parallèlement à cela, le tissu et ses différentes parties, que nous distinguerons et délimiterons.
. nous étudierons aussi les espaces interstitiels, leurs fonctions, leurs attributs pour les classer.
. nous observons le village, son implantation, son site.

Nous corrélerons ensuite les échelles auparavant étudiées séparément en les superposant. Nous dégagerons alors des indicateurs historiques, ce qui nous permettra d'émettre des hypothèses concernant l'évolution de chacun des villages. Nous confronterons ensuite ces hypothèses entre elles puis aux recherches historiques et ethnographiques.



LES ESPACES INTERSTITIELS

- Nous avons divisé les rues en segments, compris entre les intersections, afin d'en déterminer l'importance relative.

- Nous avons considéré que la fonction déterminante de ces espaces était de relier entre eux des éléments bâtis ou non bâtis.

- Nous avons dégagé ces éléments de chacune des échelles précédemment établies.

Relation avec l'extérieur

Le mot extérieur recouvre ici aussi bien les routes menant à d'autres villages ou villes que les sentiers conduisant aux champs. Ces deux fonctions sont en général satisfaites par les mêmes chemins. Nous n'étions en possession d'aucun critère nous permettant d'en pondérer l'importance relative.

Aussi avons-nous classé nos segments de rue en fonction de leur degré de relation avec un extérieur global.

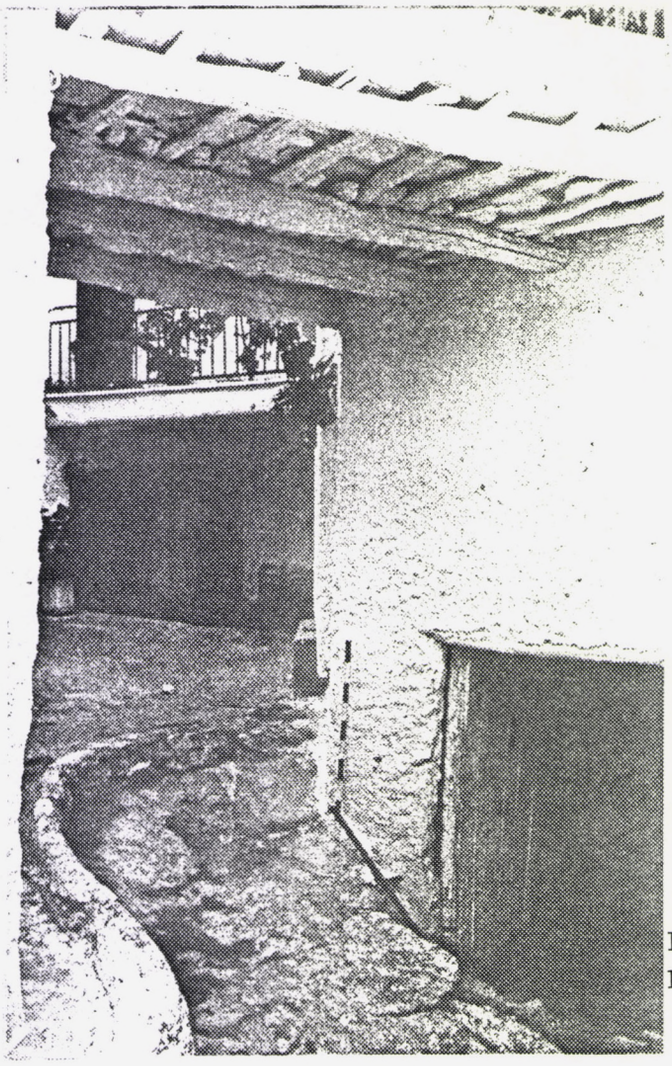
Relation avec les places

Nous avons, pour définir ces places, respecté la terminologie locale, révélatrice de l'utilisation actuelle ou passée. Les espaces ainsi nommés sont généralement des lieux de rencontre quotidiens ou liés à des évènements spéciaux.

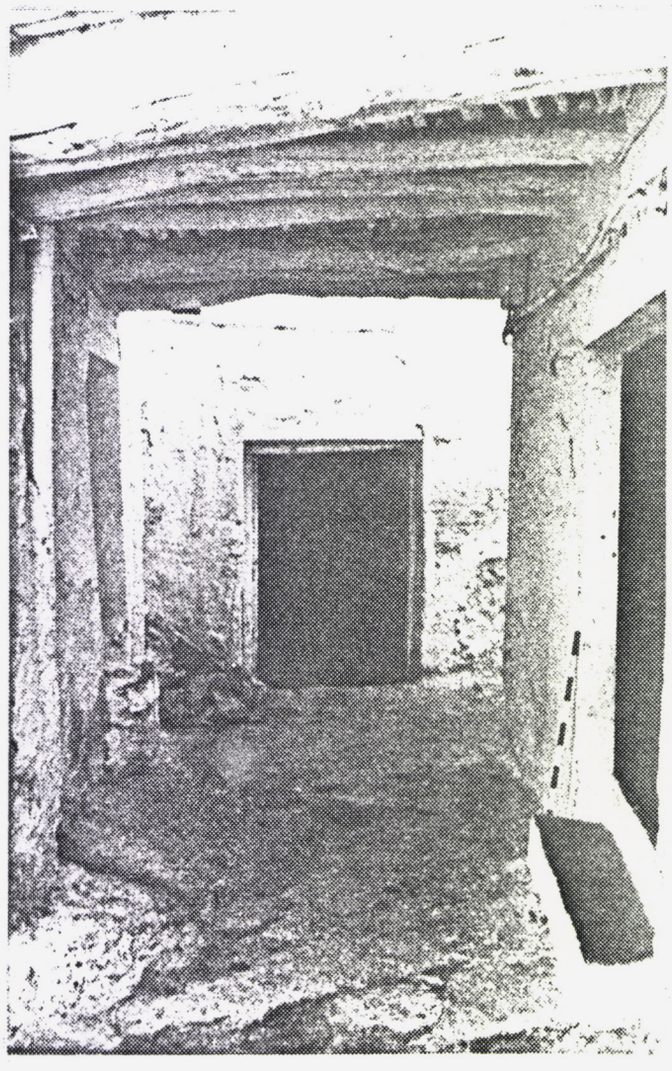
Ils comportent souvent les équipements de la vie collective.

Ainsi, une rue, par sa relation avec une place détient-elle un rôle de circulation ou de distribution d'une partie plus ou moins importante du village.

.../...



La rue est le parcours des eaux.



Entrée à l'abri.

Relation avec les groupements

Afin de prendre en compte les capacités de desserte d'une rue ou d'un segment de rue, nous avons choisi de dénombrer les groupements ou "Manzana" en contact direct avec lui.

Relation avec les portes d'habitations

Dans le même sens, il nous fallait dénombrer les portes donnant sur ce segment de rue. Une rue peut en effet cotoyer un groupement en desservant très peu de maisons. Dans ce cas, elle servira plus à franchir une distance, à circuler.
Nous devons ici vérifier l'importance de cette fonction.

La superposition de ces quatre critères, pondérés de manière à ce qu'ils interviennent à proportion égale nous permet de distinguer les segments de rues en classes.

LE SYSTEME CONSTRUCTIF

Les habitations du village sont en majorité bâties sur le même système constructif et avec les mêmes matériaux locaux.

Ce système traditionnel impose une disposition constante : la nef.

Il s'agit d'un système constructif commun à toutes les habitations. Les matériaux de construction employés proviennent du lieu même ou des alentours. Les appuis, murs porteurs, sont construits de pierres (LAUZE) liées par un mortier de terre ou de chaux. On rencontre par endroits, aux étages, des murs porteurs en terre.

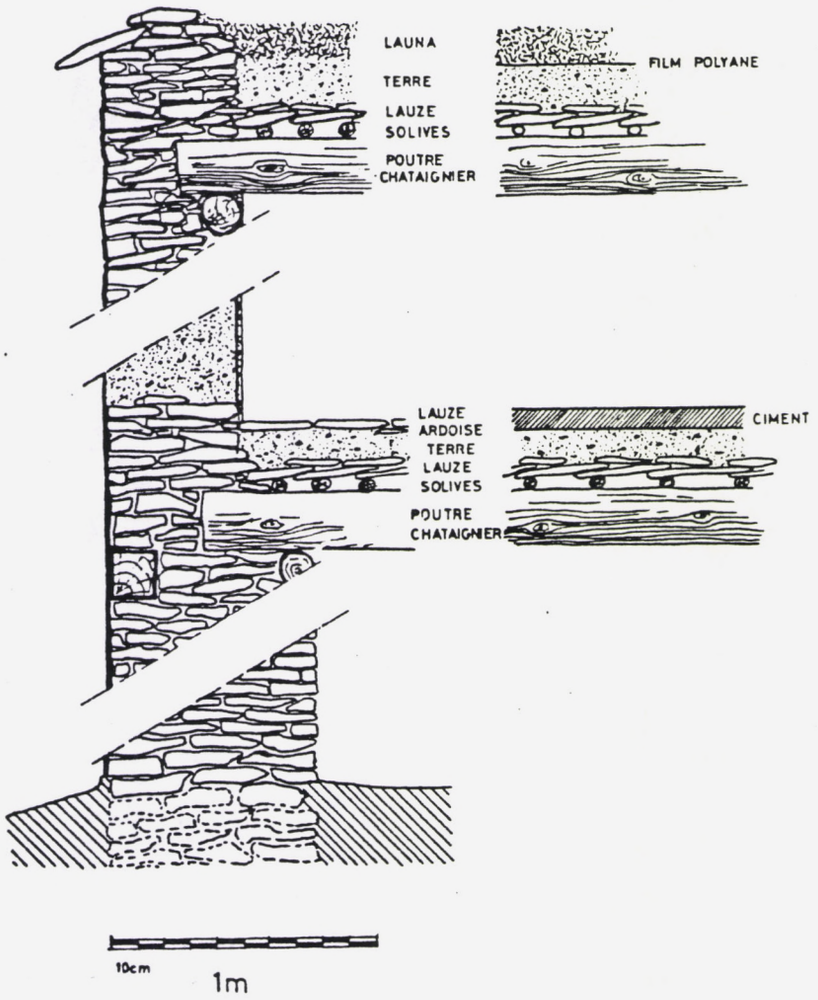
Les chaînages sont faits de pierres plus grandes croisées aux angles. Des poutres en bois, qui assurent les liaisons franchissement/appui, sont insérées dans les murs sur toute leur longueur. Ceci permet une meilleure résistance aux mouvements du sol.

Le franchissement est assuré par des poutres en châtaignier (bois imputressible).

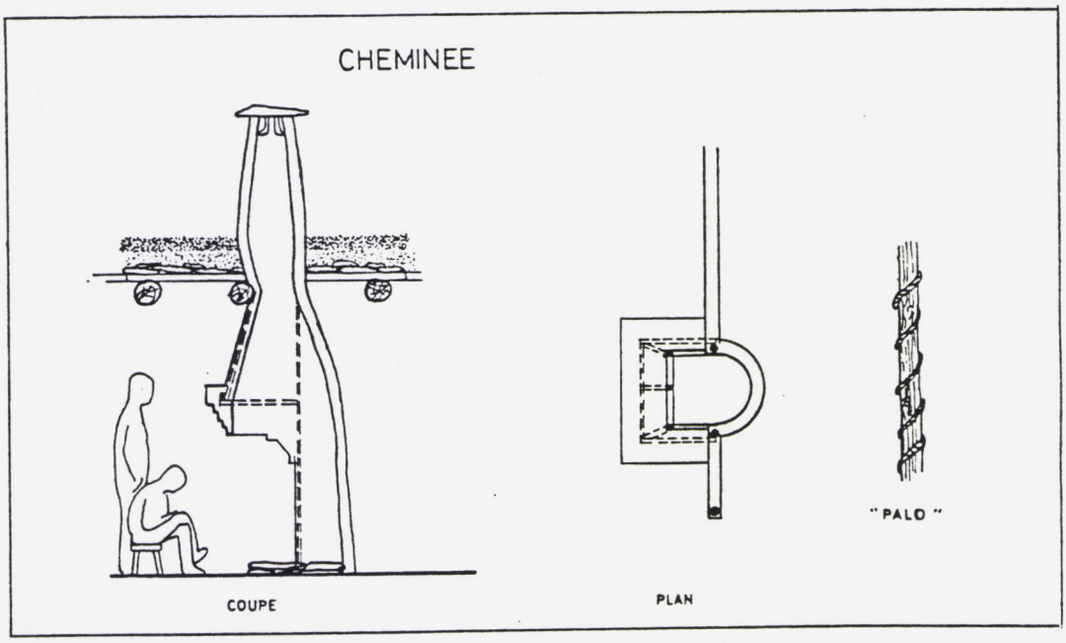
La toiture en terrasse est étanchéifiée par une couche de LAUNA. Ce matériau de couleur violacée semble composé de minuscules écailles de schiste.

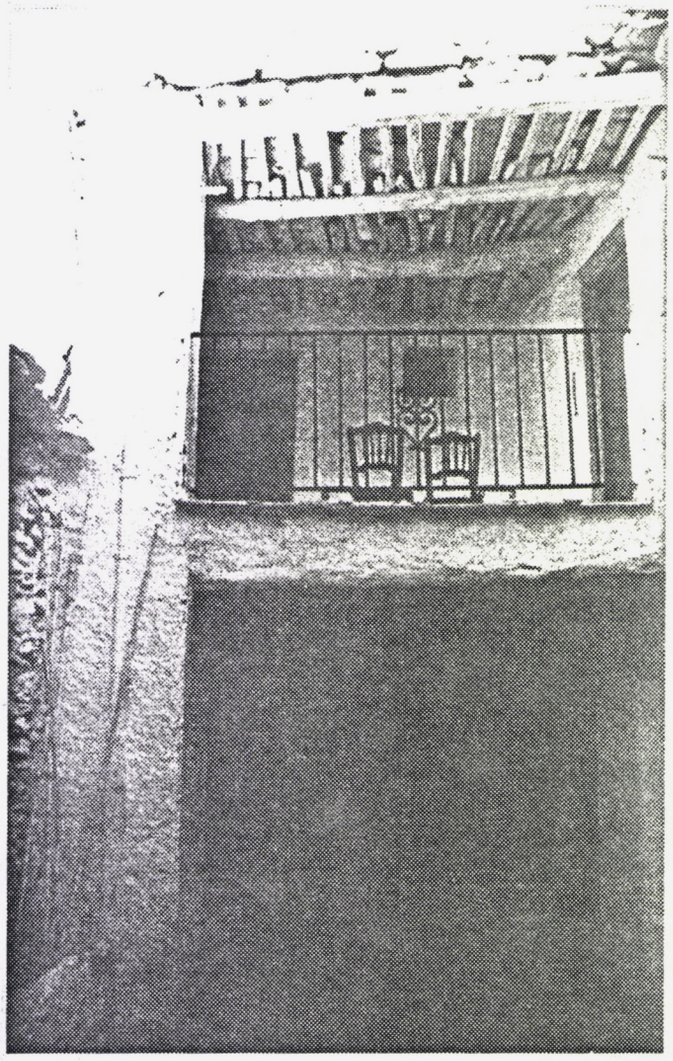
Les cloisons sont en terre, ainsi que les cheminées et leur conduit extérieur. Leur rigidité est assurée par des armatures de bois noyées à l'intérieur. L'adhérence de la terre sur ces "palos" nécessite de les entourer de corde.

DETAIL



CHEMINEE





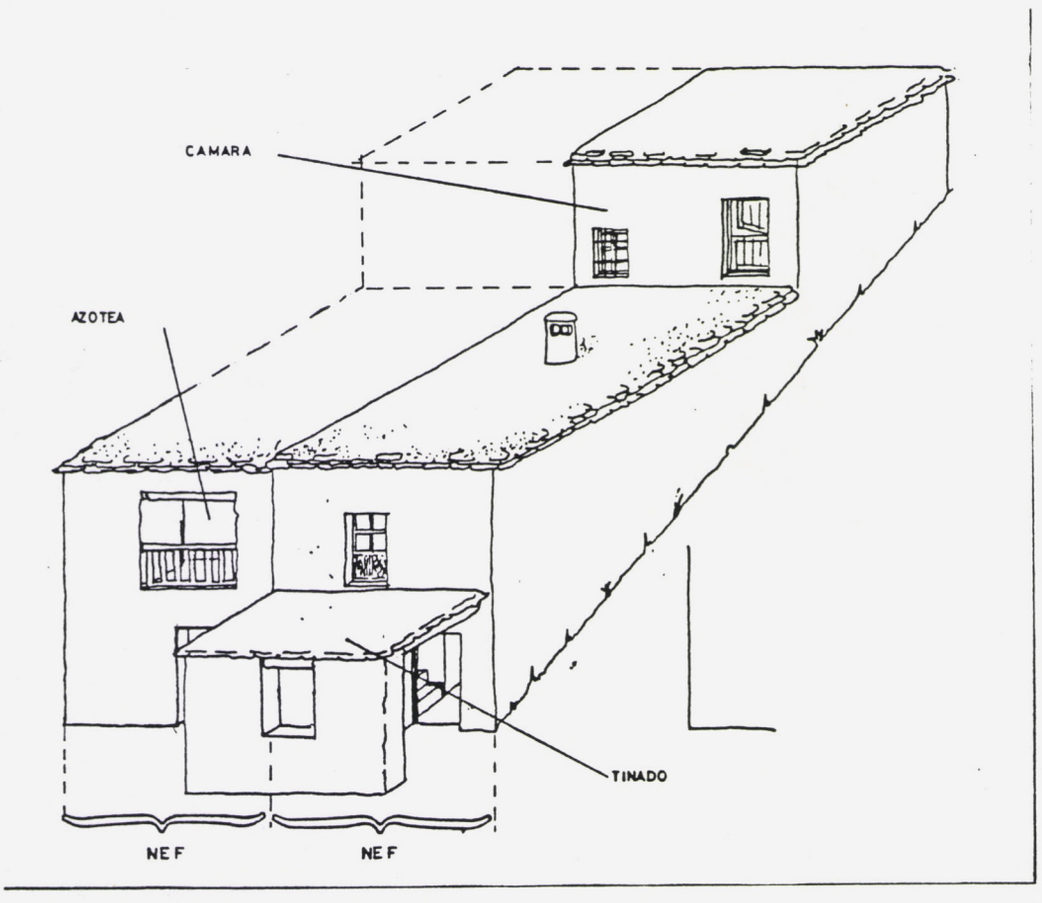
Une "AZOTEA" sur un "TINADO"

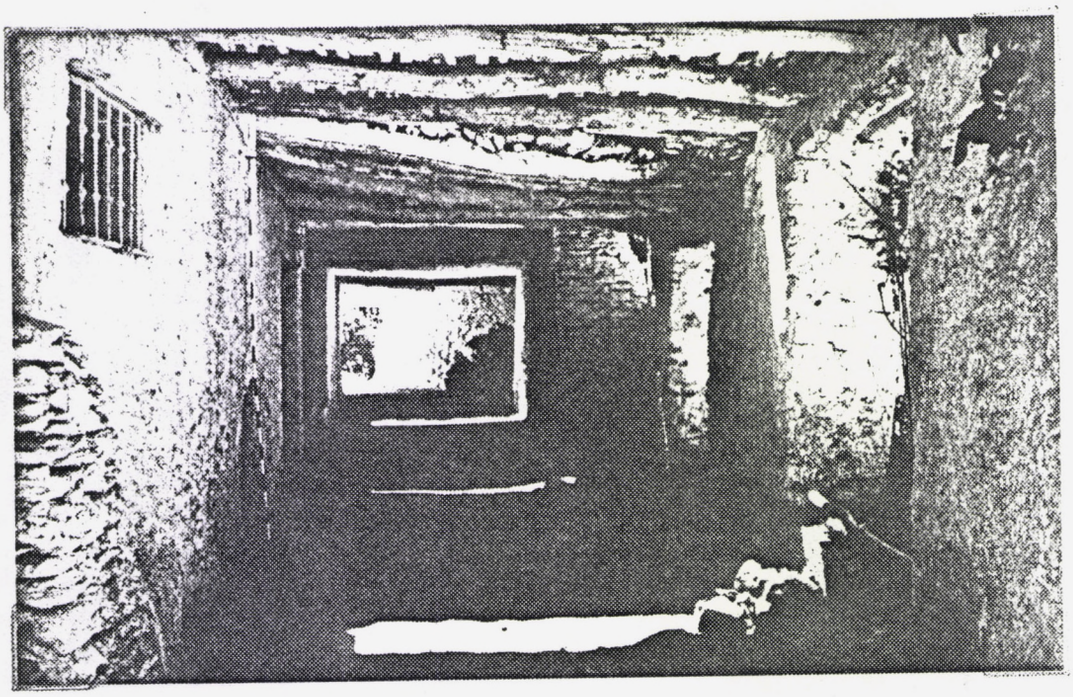
TINADO ET AZOTEA

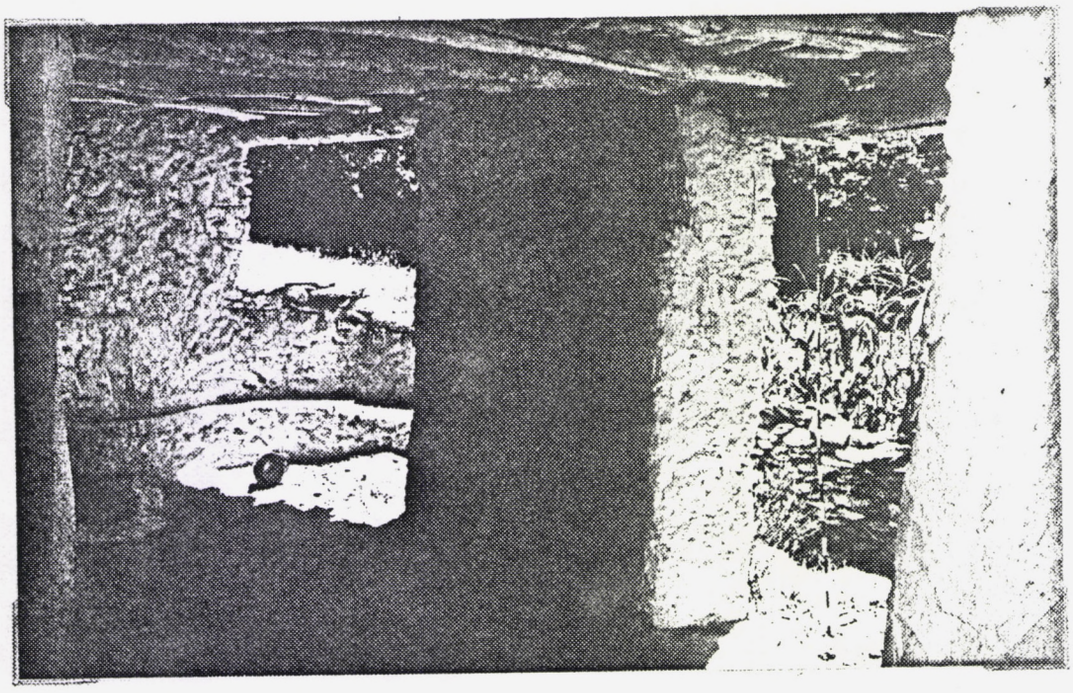
Une grande variété de prolongements ou renfoncements des habitations structurent la rue. Les plus caractéristiques sont le tinado et la azotea. Bien que le niveau inférieur des bâtiments soit souvent réservé aux animaux, le nombre des niveaux logeant les hommes varie à peu près de un à trois.

Certaines habitations comportent une camara, pièce ou ensemble de pièces surmontant le bâtiment et s'ouvrant sur la toiture terrasse. Le nombre de nefs que comporte chaque habitation varie pour les maisons que nous connaissons, de une à quatre.

La disposition intérieure des espaces, de ce fait, est différente d'une habitation à l'autre, pourtant elle présente des constantes.







Pont ou tunnel ?

LES GROUPEMENTS

La forme d'un quartier (Barrio) ou d'un village résulte de l'agencement des groupements et de leur forme. Leur étude nous a donc paru nécessaire.

Nous entendons par "groupements" les ensembles formés par l'agglomération des bâtiments, délimités par des circulations publiques ou des espaces non bâtis.

Le mot "MANZANA" équivaut à l'appellation française : PATE DE [illegible] MAISONS".

Il faut préciser que deux groupements reliés par un ou des " TINADOS" (prolongements de l'habitat couvrant les passages publics) restent considérés comme distincts.

Dans les villages étudiés, la densité de l'habitat rend net le découpage de ces ensembles bâtis dans la plupart des cas. Ceci nous autorise à en prendre les mesures pour les comparer.

En principe, un groupement d'habitations de montagne peut s'appréhender dans ses trois dimensions puisqu'il s'agit d'un ensemble de volumes juxtaposés de façon adaptée au relief.

Le système constructif commun dans L'ALPUJARRA ALTA de GRANADA est la "Nef", traduction du mot "NAVE" employé par la population autochtona. La "NEF" constitue le modèle de base de la composition des habitations et des groupements. (Cf. système constructif).

- Nous observerons donc en plan la disposition des Nefs, en tentant de dégager par une première lecture plusieurs modes de juxtaposition

- Nous tenterons alorsd'analyser leur adaptation à la topographie.

TYPOLOGIE
DES HABITATIONS

Pour classer l'ensemble des habitations du village, les variantes doivent pouvoir être lues sur un objet architectural visible de l'extérieur.

Cette condition est remplie par la façade principale. Elle nous intéresse à plusieurs égards :

- Elle exprime le dialogue entre l'intérieur de la maison et les espaces extérieurs (accès, lumière, etc...).

- Elle traduit deux dimensions la hauteur et la largeur.

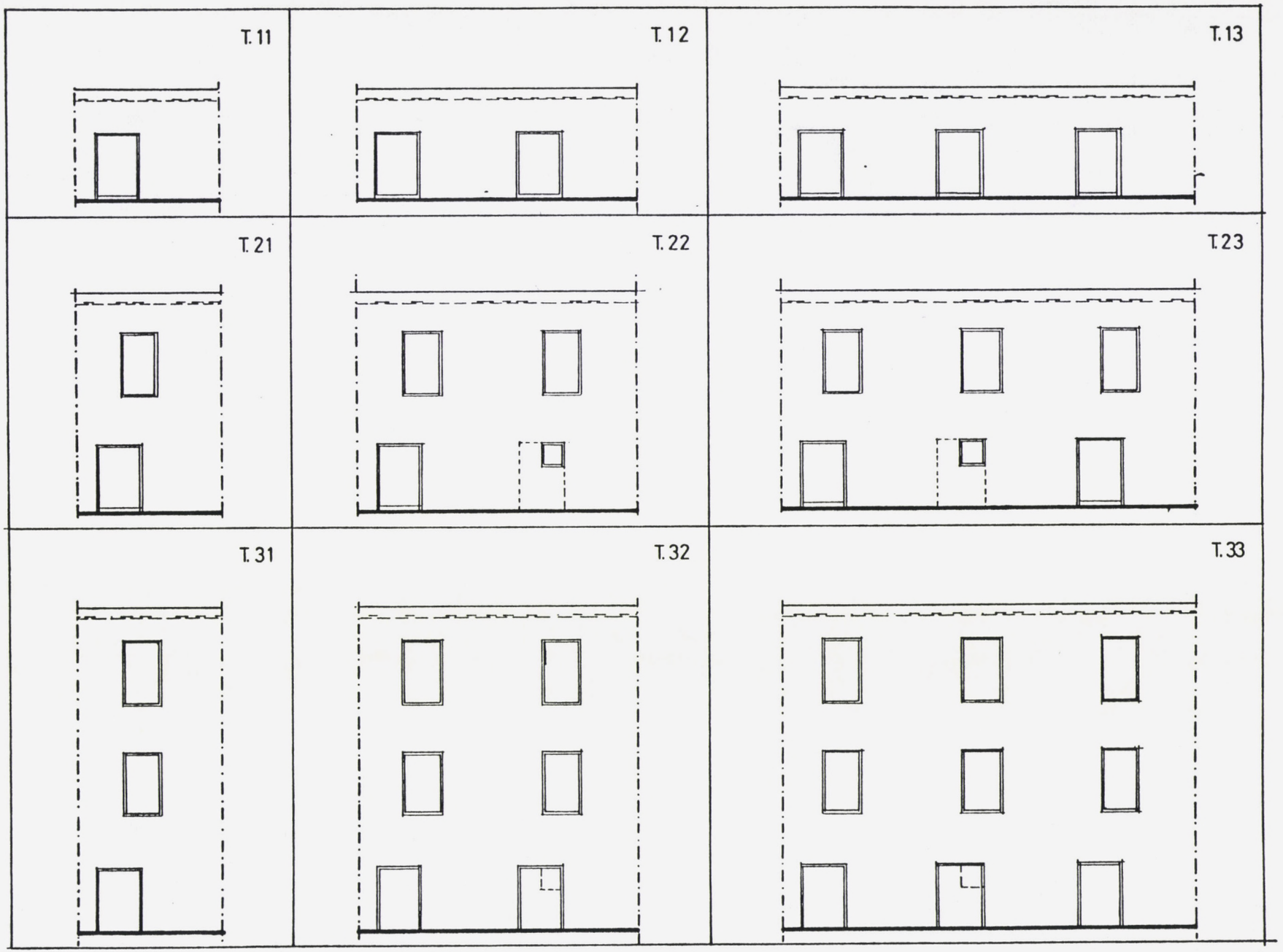
Le système constructif unique impose une disposition constante :

- La nef ou travée dont le nombre exprime la largeur

- D'une nef, la hauteur varie suivant le nombre d'étages

La façade principale exprime donc une grande part de la composition du bâtiment. Par ailleurs, la troisième dimension, la profondeur, lisible sur les relevés et approximativement sur le plan parcellaire complètera notre connaissance du volume.

PLANCHE TYPOLOGIQUE



L'ETUDE DES HABITATIONS

Le classement des habitations suivant cette typologie peut s'appliquer à l'ensemble des maisons de nos villages.

En effet, si on peut le vérifier par les photographies de façades, on peut aussi utiliser d'autres documents.
Ainsi, les photographies aériennes et de terrain confrontées aux plans parcellaires, permettent d'établir à quel type appartient la maison.

En effet, le dessin de la Nef est lisible en toiture, les murs laissant une trace claire.

Nous avons donc pu reconstituer le plan des nefs. Il nous a fallu pour cela prendre garde aux CAMARAS souvent orientées perpendiculairement aux nefs de la maison.

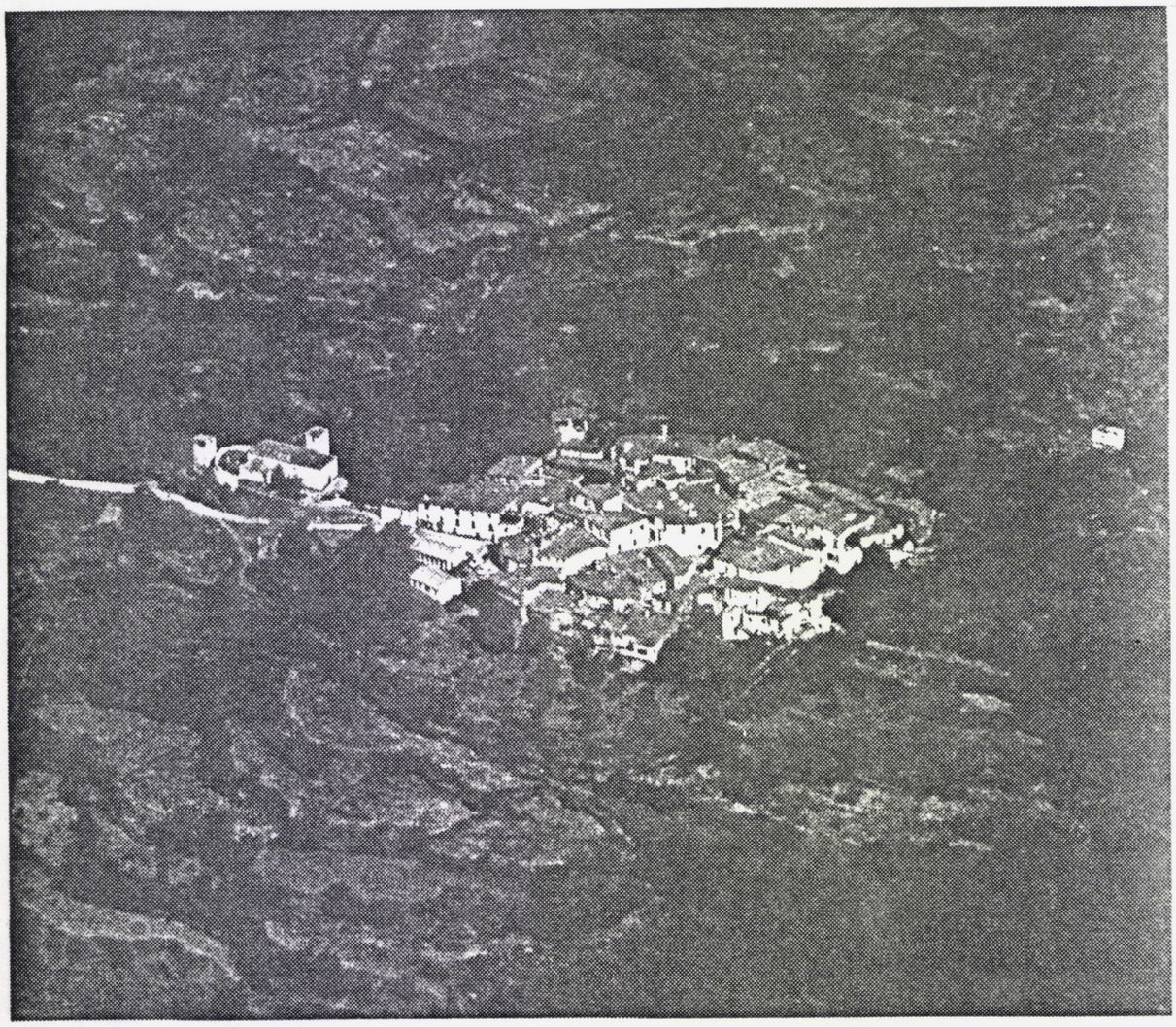
Nos photographies des espaces interstitiels comme des façades ont pu compléter les indications des plans parcellaires concernant la hauteur comptée en nombre d'étages. En outre, nous avions pris soin de contrôler ces données sur le terrain.

Les maisons sont ainsi identifiables et typifiables.
Nous avons utilisé à CAPILEIRA ce système et avions alors pu vérifier par des relevés que les imbrications complexes entre maisons voisines non repérables de l'extérieur demeuraient rares. De plus , elles résultaient souvent de partages récents.

L'ARCHITECTURE DES VILLAGES

A T A L B E I T A R

ATALBEITAR



TOPOGRAPHIE

En l'absence de documents représentant la topographie, nous avons effectué un rapide relevé visant à nous donner les documents principaux du relief de ce village.

Au NORD, le quartier de la CRUZ ALTA s'adosse à une falaise.

Au SUD, le quartier de la CRUZ BAJA repose sur un rocher qui surplombe les champs de 3 à 5 mètres.

Cette position confère à l'ensemble bâti un aspect défensif.

D'une manière générale, ATALBEITAR repose tout entier sur du rocher qui affleure en maints endroits, servant d'assise aux maisons.

Ainsi les variations de pente demeurent difficiles à cerner.

Toutefois le sol reste peu pentu le long de la Calle REAL, entre l'accès OUEST et la place centrale.

Le relief le plus tourmenté se situe en bordure SUD et NORD sous la forme de petites falaises et à l'EST ou la pente de direction NORD-SUD est de 25% en moyenne. Mais le chemin menant à la fontaine atteint 44% de pente.

PLAN TOPOGRAPHIQUE

LE PARCELLAIRE

Le plan parcellaire décrit le découpage de la masse bâtie en propriétés.
Il est accompagné de trois sortes de nombres :

- Les plus grands désignent les groupements de maisons. Deux masses bâties reliées par une seule maison ne portent qu'un seul et même numéro.

- Des chiffres de taille moyenne sont attribuées à chaque propriété du groupement.

- Les chiffres les plus petits informent du nombre de niveaux. Ainsi une maison constituée d'un rez-de-chaussée et d'un étage porte le petit chiffre 2.

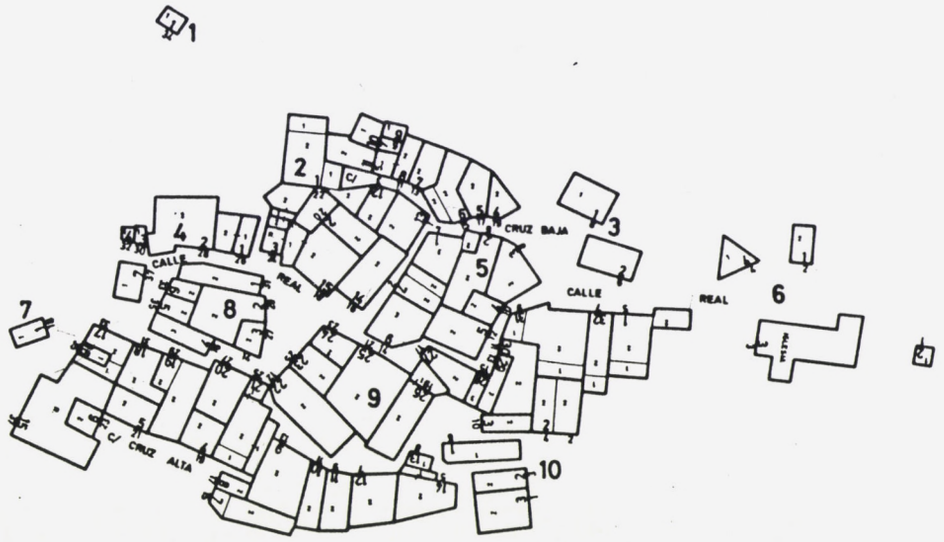
Il est difficile d'estimer le nombre d'habitations. Les habitants nous ont répondu 65. Le parcellaire nous désigne 79 propriétés bâties. Notre séjour sur le terrain nous a permis de dénombrer 66 habitations.

Mais, à l'heure actuelle dix maisons sont occupées en permanence. La plupart des autres servent à recevoir les familles durant les vacances scolaires.Quelques bâtiments abandonnés sont réduits à l'état de ruines.

Un premier regard sur ce document nous informe que la grande majorité des propriétés bâties détient deux niveaux, cest-à-dire un rez-de-chaussée plus un étage.

Les plus petites parcelles semblent se situer à l'EST et au SUD . Les plus importantes le long de la Calle REAL.

Les bâtiments institutionnels, Eglise et Ecole se situent à l'entrée OUEST.



MINISTERIO DE HACIENDA
SERVICIO DE VALORACION URBANA

GRANADA

T.M. MUNICIPAL ATARBEITAR (La Taha)

CLAVE /

MIGUEL CASTILLO MORENO

Fecha 20 FEBRERO 1975

ESCALA GRAFICA

PLANO PARCELARIO

ESCALA 1:500

P.G.

TRAME FONCIERE

LES ESPACES INTERSTITIELS

ATALBEITAR présente une grande variété d'espaces interstitiels. La compréhension de son fonctionnement actuel nécessite la prise en compte de ces espaces.

LES PLACES :

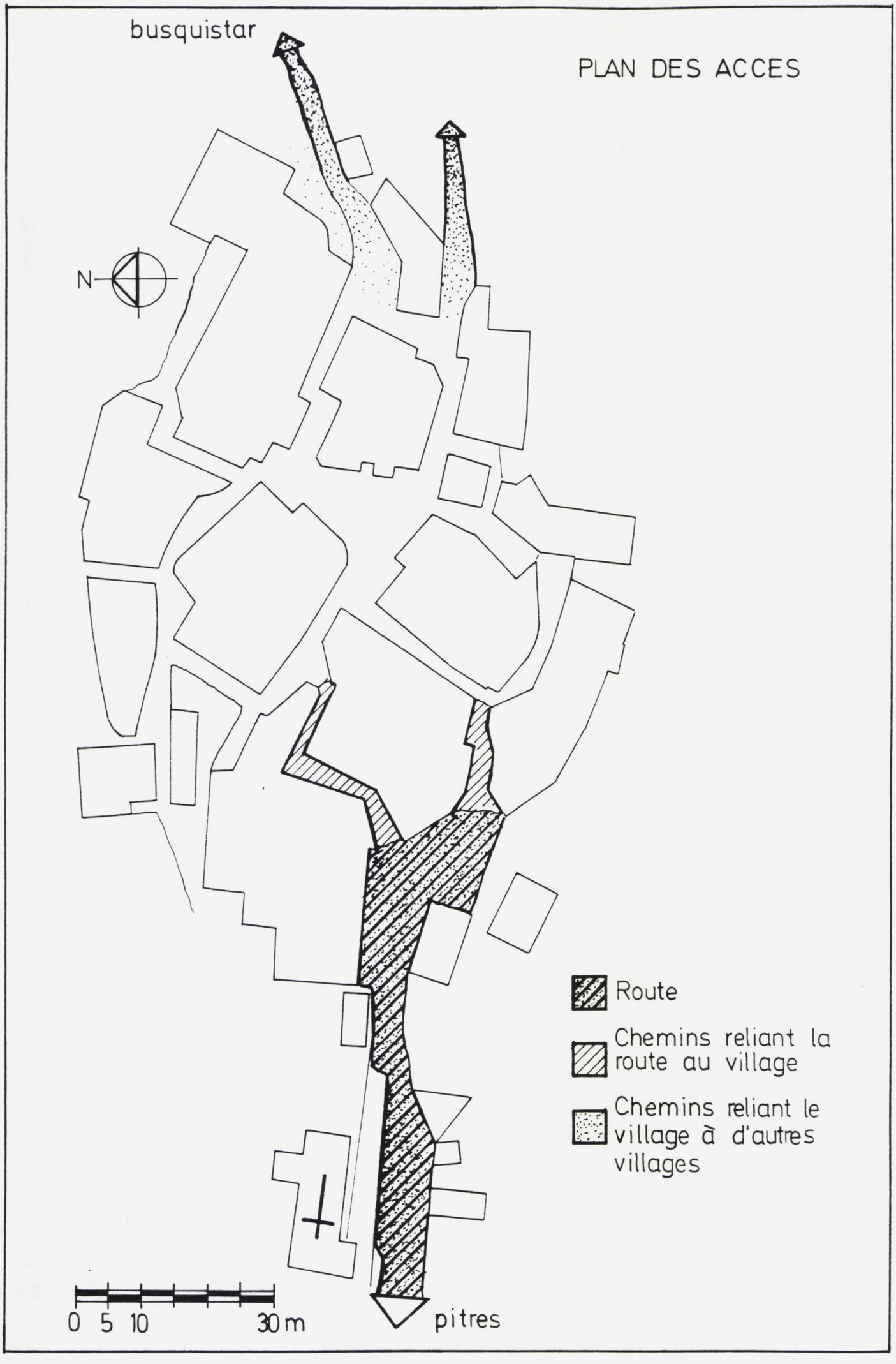
Nous avons constaté que le village comportait trois places appelées "Plazas" ou "Plazetas" par les habitants. Elles jalonnent la "Calle REAL" qui traverse l'agglomération d'Ouest en Est.

La première place, située à l'entrée Ouest, sert aujourd'hui d'aire de stationnement aux automobiles. Elle est bordée de l'Ecole, l'Eglise, et du seul bar du "Pueblo". Elle constitue ainsi un espace d'accueil.

Deux rues s'enfoncent dans le village dont la plus large mène à la deuxième place. Cet espace approximativement circulaire, situé au centre géométrique du bâti comporte une fontaine récemment construite. Cet édifice révèle l'importance que les habitants attribuent à la place. Les maisons qui la bordent possèdent des façades largement ouvertes, agrémentées de balcons ou d'Azoteas.

Une placette marque l'accès Est du village, à la croisée des chemins qui conduisent aux champs, à TREVELEZ et BUSQUISTAR.
Elle est équipée du seul lavoir, reconstruit avec des matériaux modernes.

On trouve aux entrées Est et Ouest d'ATALBEITAR, des "CORRALES", bâtiments sans étage servant à abriter le bétail.


busquistar
PLAN DES ACCES
N
Route
Chemins reliant la route au village
Chemins reliant le village à d'autres villages
0 5 10 30 m
pitres

LES ESPACES INTERSTITIELS

Pour étudier les espaces interstitiels, nous avons utilisé la méthode décrite plus haut faisant appel à quatre critères :

RELATION AVEC L'EXTERIEUR

On trouve à ATALBEITAR, à cause de sa petite surface bâtie et de sa forme compacte, beaucoup de rues en contact direct avec l'extérieur et seulement 4 degrés d'éloignement des accès. Ainsi, l'habitant se trouvant dans la rue la plus enfoncée au centre du Pueblo n'aura à franchir que 3 intersections et à parcourir que 3 autres segments de rue pour se retrouver à l'extérieur de l'agglomération.

RELATION AVEC LES PLACES

Nous avons distingué 3 catégories de rues. Ainsi, un segment peut être en relation avec deux places, une place, ou aucune place.

CONTACT AVEC LES GROUPEMENTS

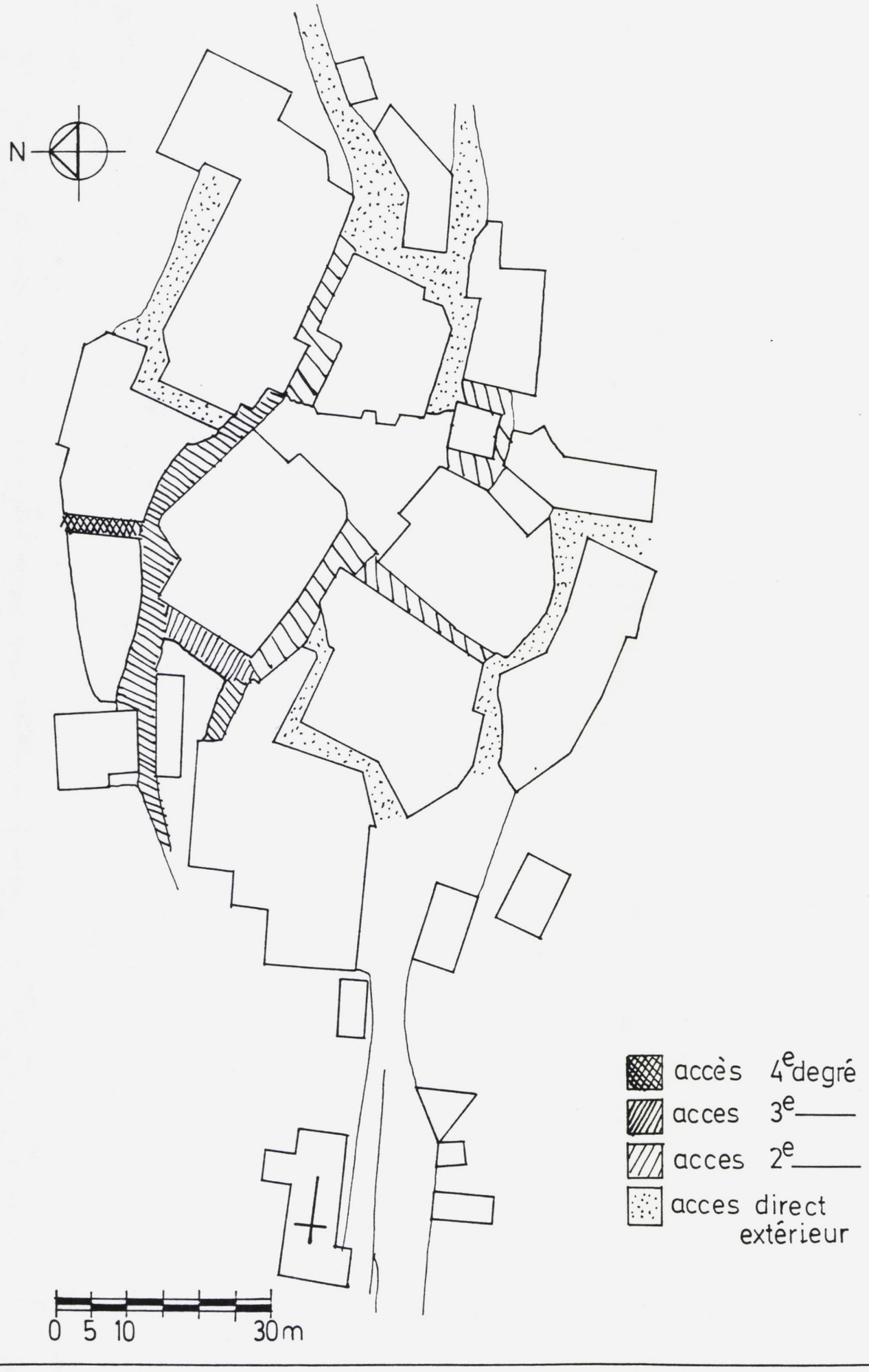
Nous avons pris en considération le nombre de groupements desservis par les rues. Ici, ce nombre s'étage entre un et quatre.

NOMBRE DE PORTES DESSERVIES

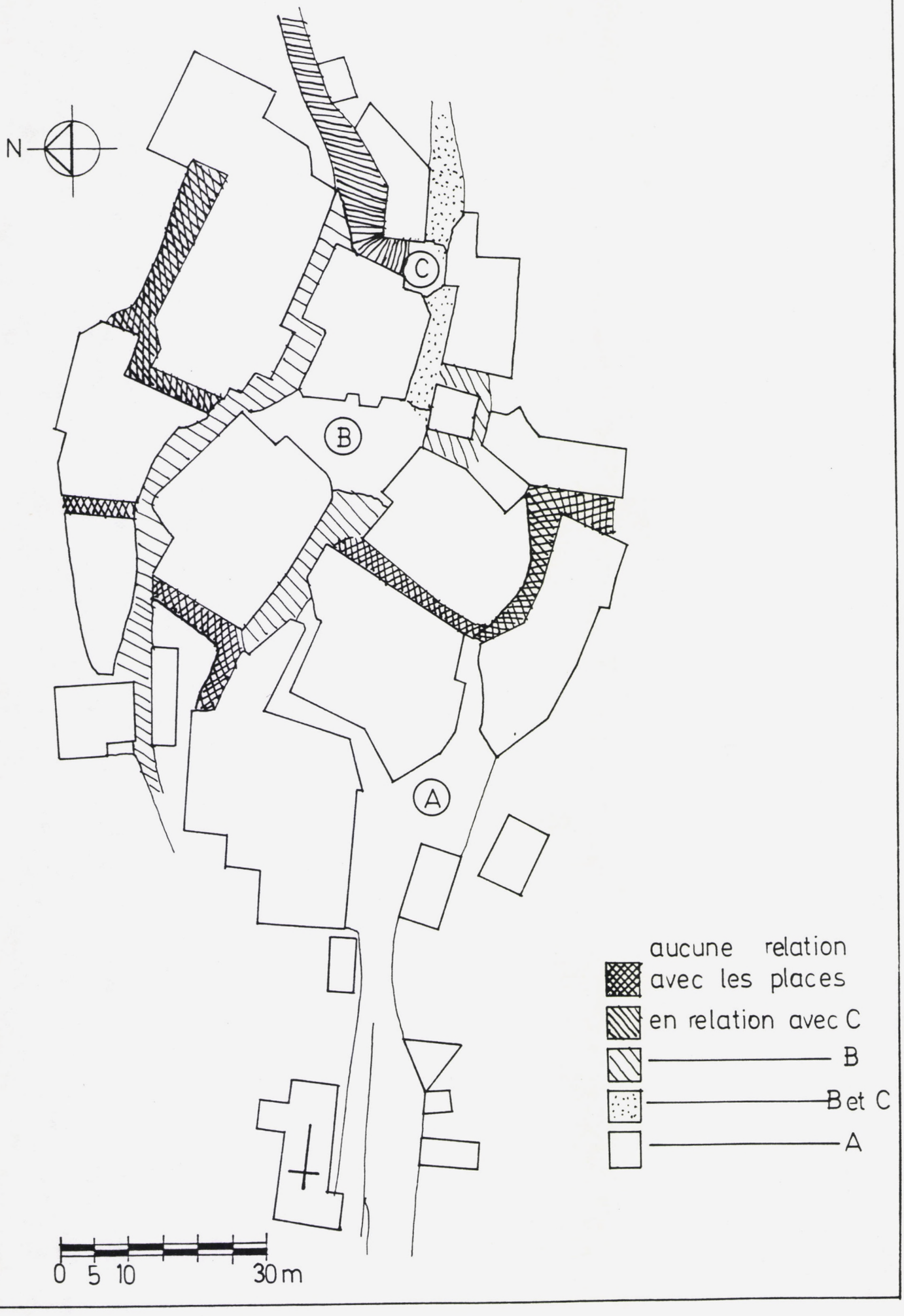
Le nombre de portes desservies par un segment de rue varie entre un et douze.

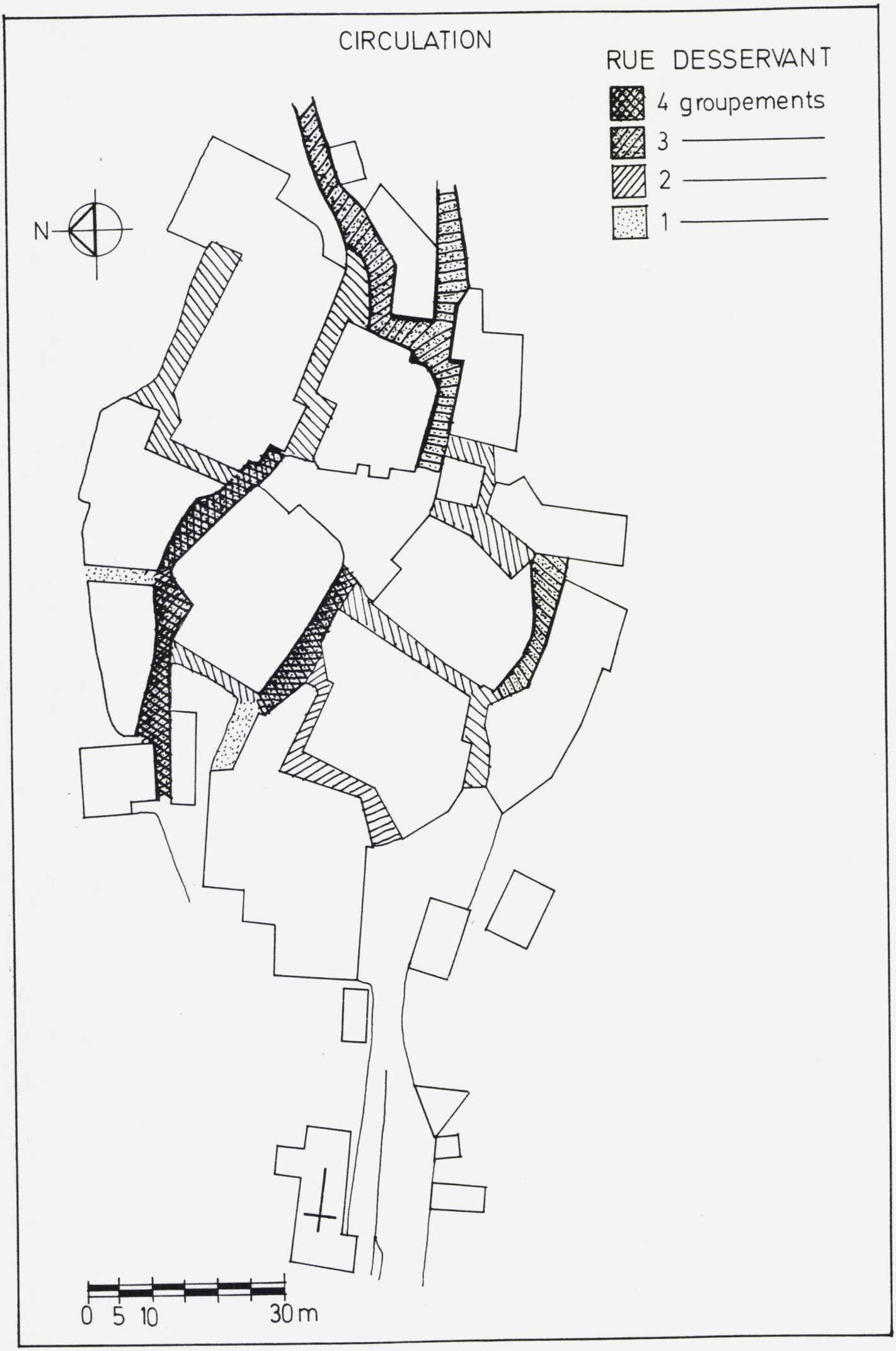
La synthèse de ces quatre critères appliquées aux rues d'ATALBEITAR permet de situer les plus utilisées.
Nous constatons après figuration sur plan, que la "Calle REAL" qui traverse le village d'Ouest en Est en joignant les places est le trajet le plus important au regard de l'ensemble de ces critères. Elle divise donc le PUEBLO en deux parties NORD et SUD.

ACCES

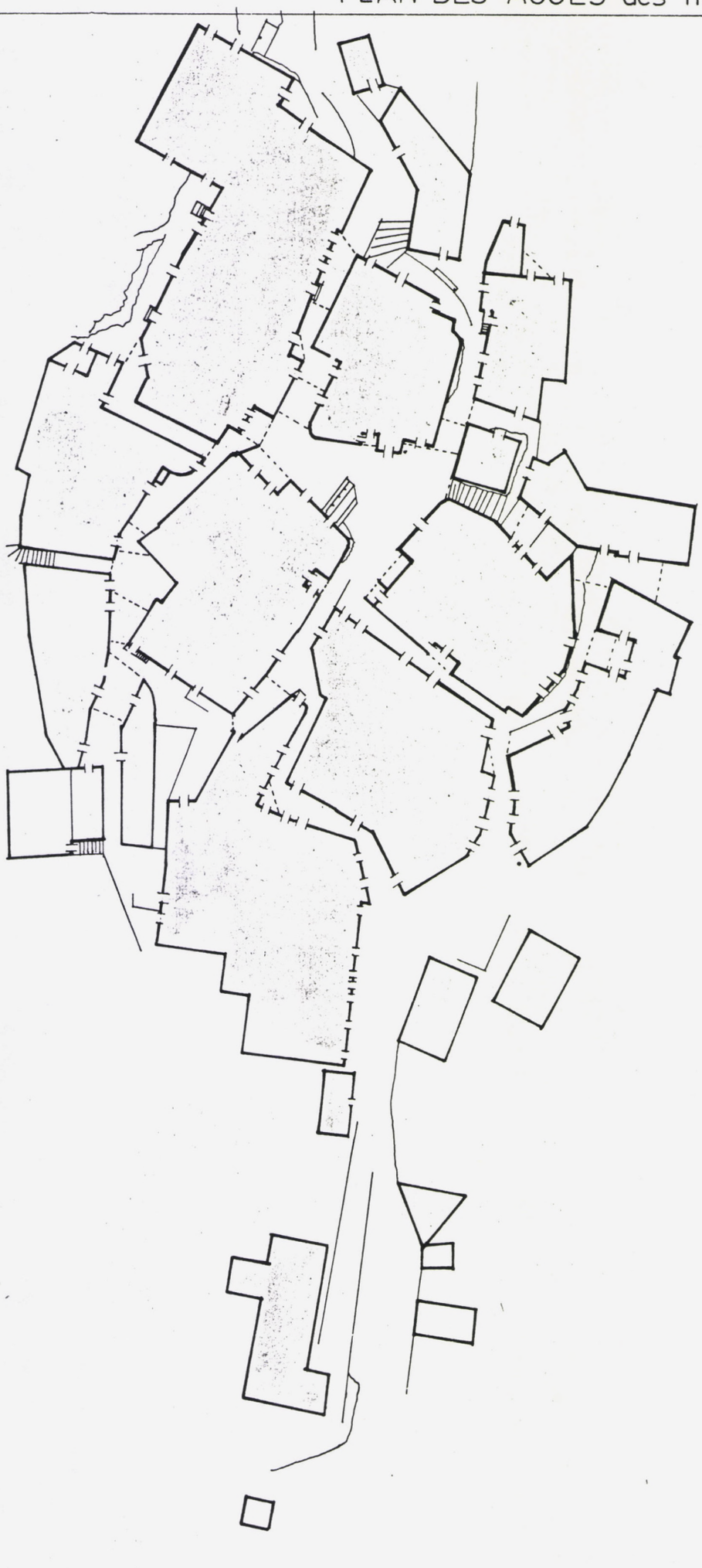

N
accès 4e degré
acces 3e
acces 2e
acces direct extérieur
0 5 10 30m

LIAISONS entre les PLACES




CIRCULATION
RUE DESSERVANT
4 groupements
3
2
1
N
0 5 10
30 m

PLAN DES ACCES des maisons



LES TINADOS

Les maisons d'ATALBEITAR possèdent des prolongements s'ouvrant sur l'extérieur. Nous avons trouvé dans ce petit village deux solutions que nous connaissons dans L'ALPUJARRA ALTA, l'AZOTEA et le TINADO. Le tinado est un plancher qui couvre tout ou partie de la rue. L'Azotea est une pièce de la maison au premier étage, ouverte au moins sur un côté, telle une terrasse couverte.

- L'Azotea procure de l'ombre à la façade de l'étage d'habitation et la protège des intempéries.

- Le Tinado abrite la rue et la façade du rez-de-chaussée. Il est lié à l'activité agricole puisqu'il permet de charger et décharger les mules à l'ombre et au sec. La partie supérieure rarement habitée, est offerte au vent et au soleil pour sécher des denrées telles que maïs, piment, etc...

A ATALBEITAR, l'observation de ces prolongements bâtis nous mène à constater que sur 19 tinados, 11 sont habités.

Aucun ne recouvre la "Calle REAL. On les rencontre surtout dans les parties du village où la pente est importante.

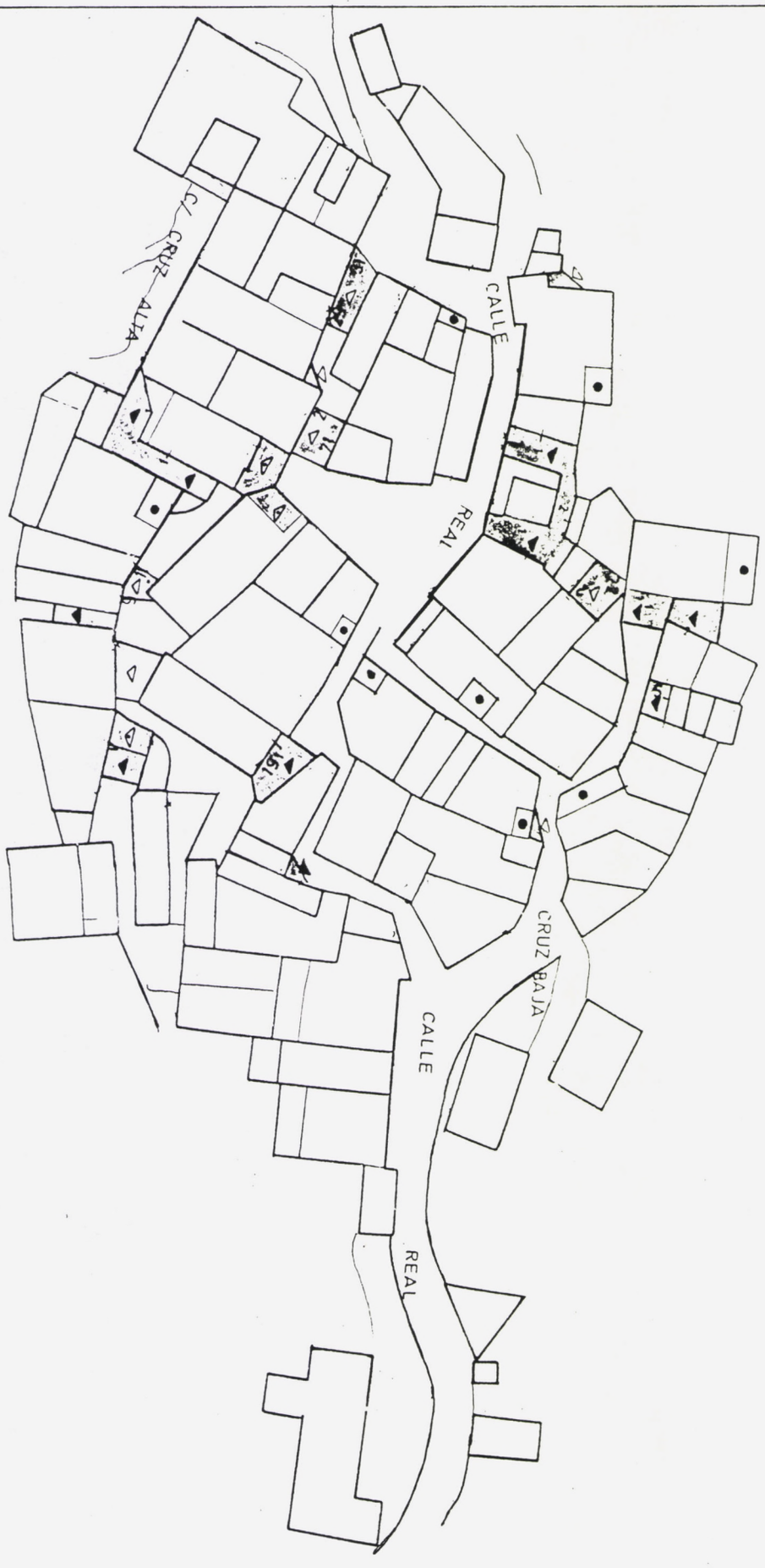
Les tinados sont majoritairement situés dans la rue en amont de la "Calle REAL. Les tinados habités se trouvent dans les quartiers CRUZ ALTA et BAJA.
Les Azoteas se situent dans des secteurs moins pentus et plus centraux.

Une autre forme de prolongement existe dans l'ALPUJARRA, il s'agit de balcon. Il fait appel à une technique plus moderne que les précédents puisque sa structure est en métal.

A ATALBEITAR, les plus nombreux habillent les façades des maisons s'ouvrant sur la place centrale.

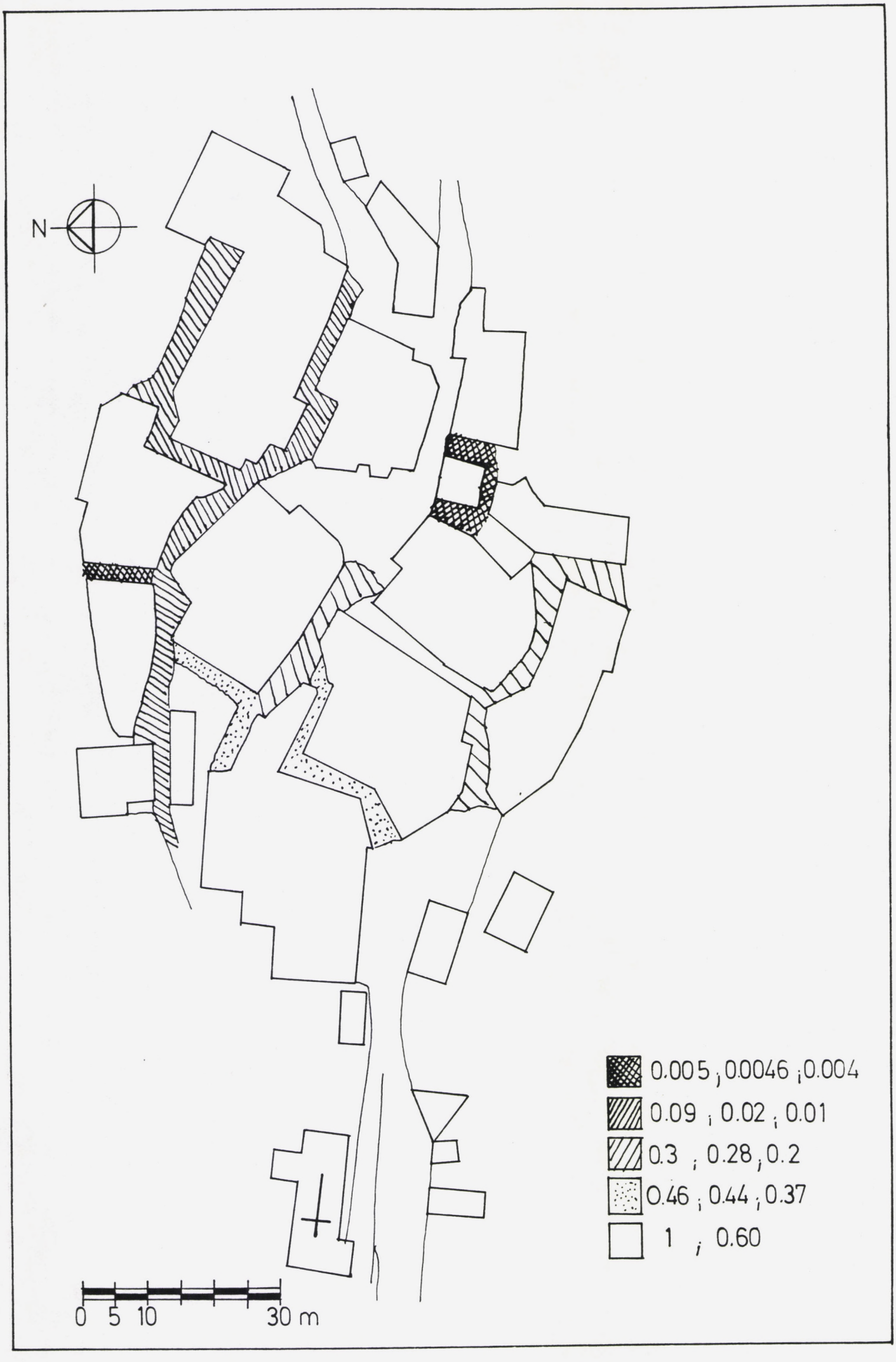
TINADO d'angle à ATALBEITAR

PLAN TINADO et AZOTEA



△ TINADO
▲ TINADO HABITÉ
● AZOTEA
◬ AZOTEA SUR TINADO

N


N
0.005 ; 0.0046 ; 0.004
0.09 ; 0.02 ; 0.01
0.3 ; 0.28 ; 0.2
0.46 ; 0.44 ; 0.37
1 ; 0.60
0 5 10 30 m

PLAN DES ACTIVITES

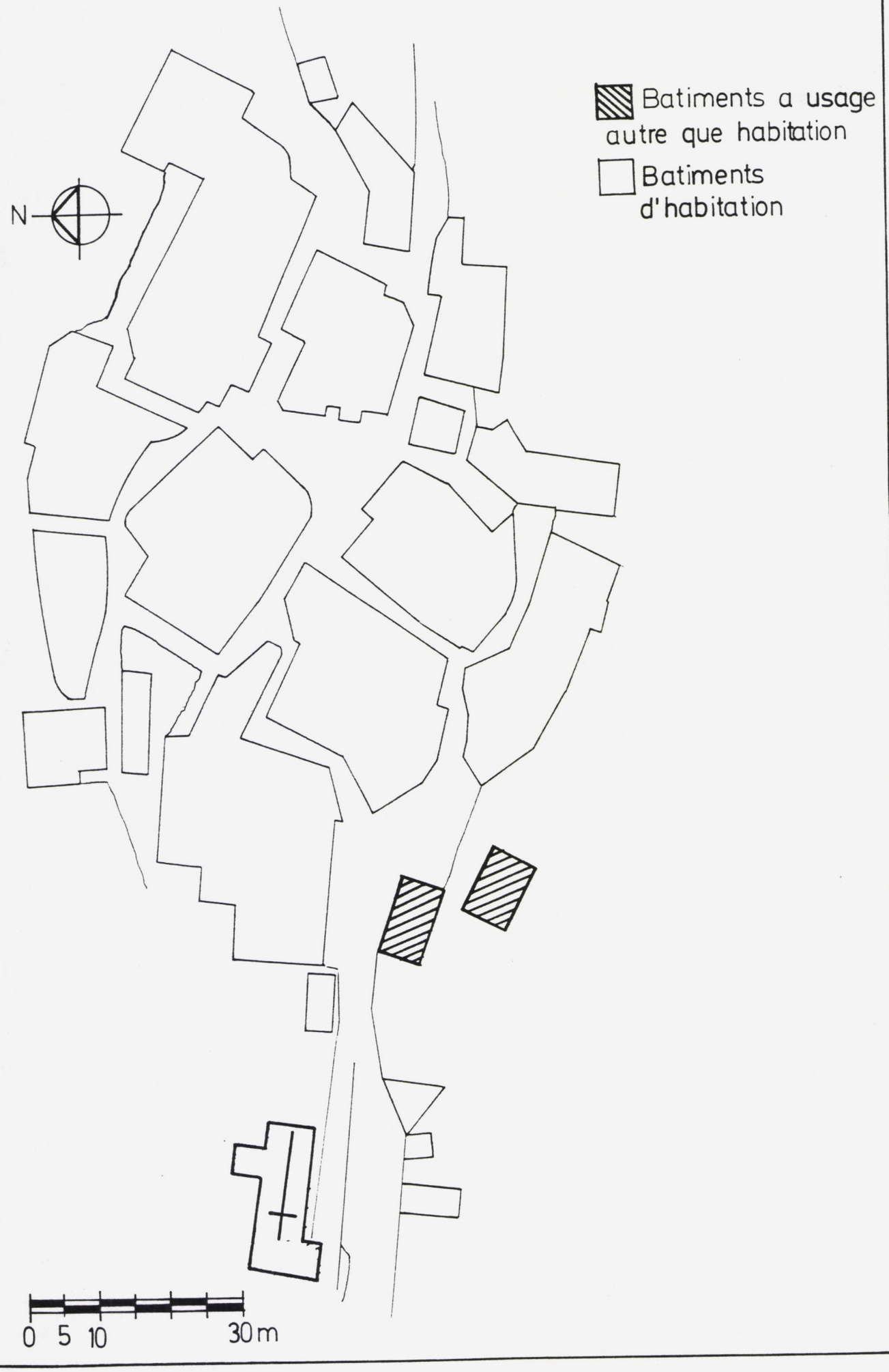
Nous avons repéré les lieux d'activité communs aux habitants. Ils se répartissent en 3 groupes liés aux 3 places OUEST, MILIEU et EST.

La place OUEST possède les équipements suivants : l'Ecole, l'Eglise, le Bar et un point d'eau. Tous ces équipements ont vu le jour au cours de notre siècle.

Sur la place centrale on trouve une fontaine récemment aménagée, un point d'eau et un dispensaire médical.

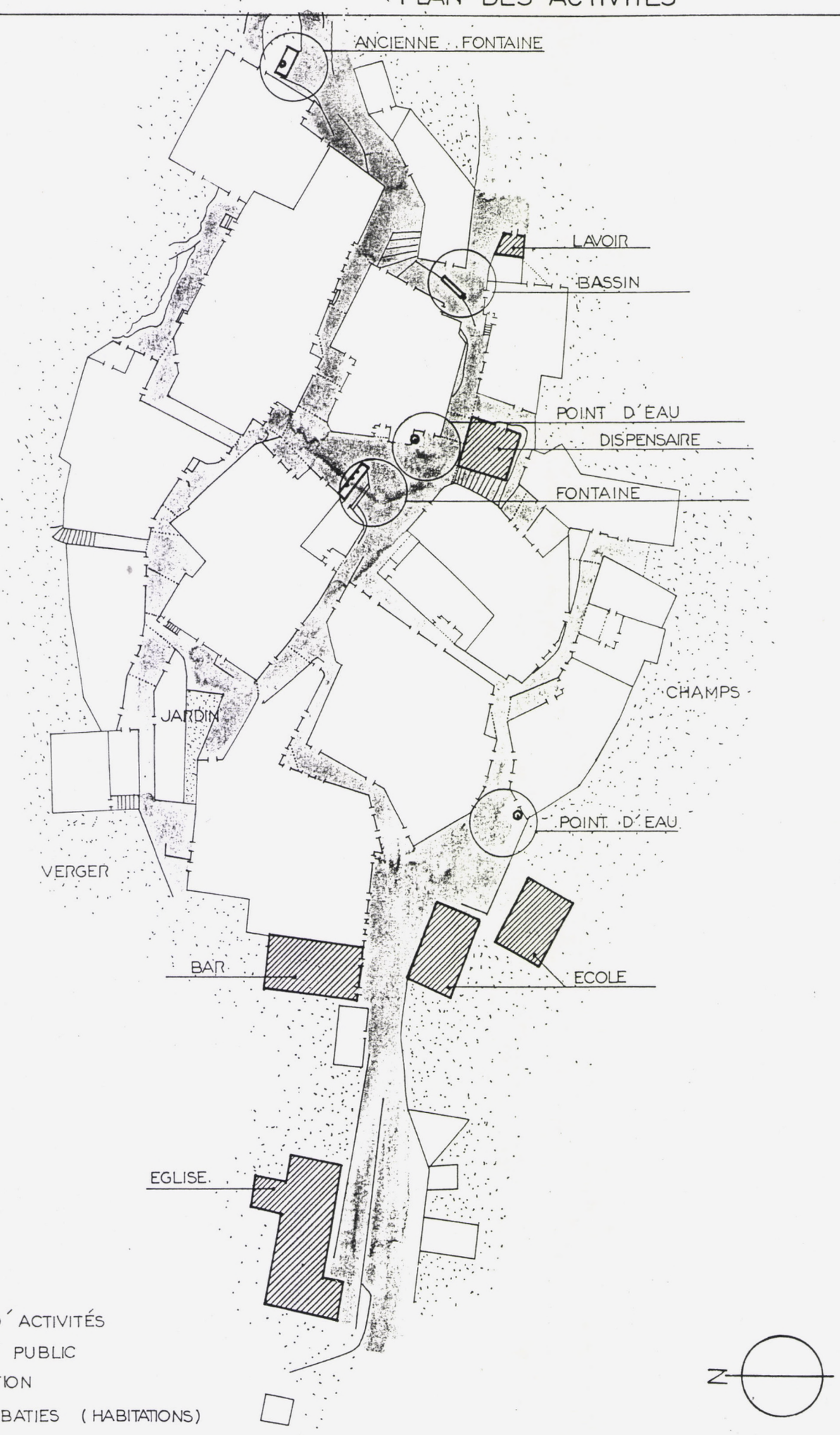
Le seul équipement ancien est la fontaine. Il s'agit d'une source située à l'EST à côté de la CASA DEL ALCALDE DE LOS MOROS.

Le lavoir qui se trouve en contrebas est de facture moderne. Ces deux éléments marquent le trajet du cours d'eau qui a toujours alimenté ATALBEITAR.


Batiments a usage autre que habitation
Batiments d'habitation
N
0 5 10 30m

La casa del Alcalde de los Moros
La maison du Maire des Mores
jouxte la vieille fontaine

PLAN DES ACTIVITES



LES GROUPEMENTS

Nous avons relevé sur le plan parcellaire la longueur L de chaque groupement et sa profondeur P.

Nous avons ensuite effectué le rapport $\frac{P}{L}$ dans le but de distinguer les groupements les plus étirés des plus compacts.

Il ressort de ce calcul que sur 11 groupements,

- 4 présentent un rapport compris entre 0,25 et 0,42
- 6 présentent un rapport compris entre 0,63 et 0,85
- 1 seul présente un rapport compris entre ces deux groupes.

Nous constatons donc une division marquée entre deux formes de groupements :

- La forme allongée
- La forme compacte.

Mais ces différences formelles correspondent-elles à des façons différentes d'agglomérer les nefs ?

L'observation du plan des nefs nous permet de répondre positivement à cette question. En effet, dans la grande majorité des cas, les groupements allongés sont composés de nefs accolées linéairement par leur plus grand côté.

En revanche, les groupements compacts comportent plusieurs rangées de nefs d'orientation parallèlle ou perpendiculaire.

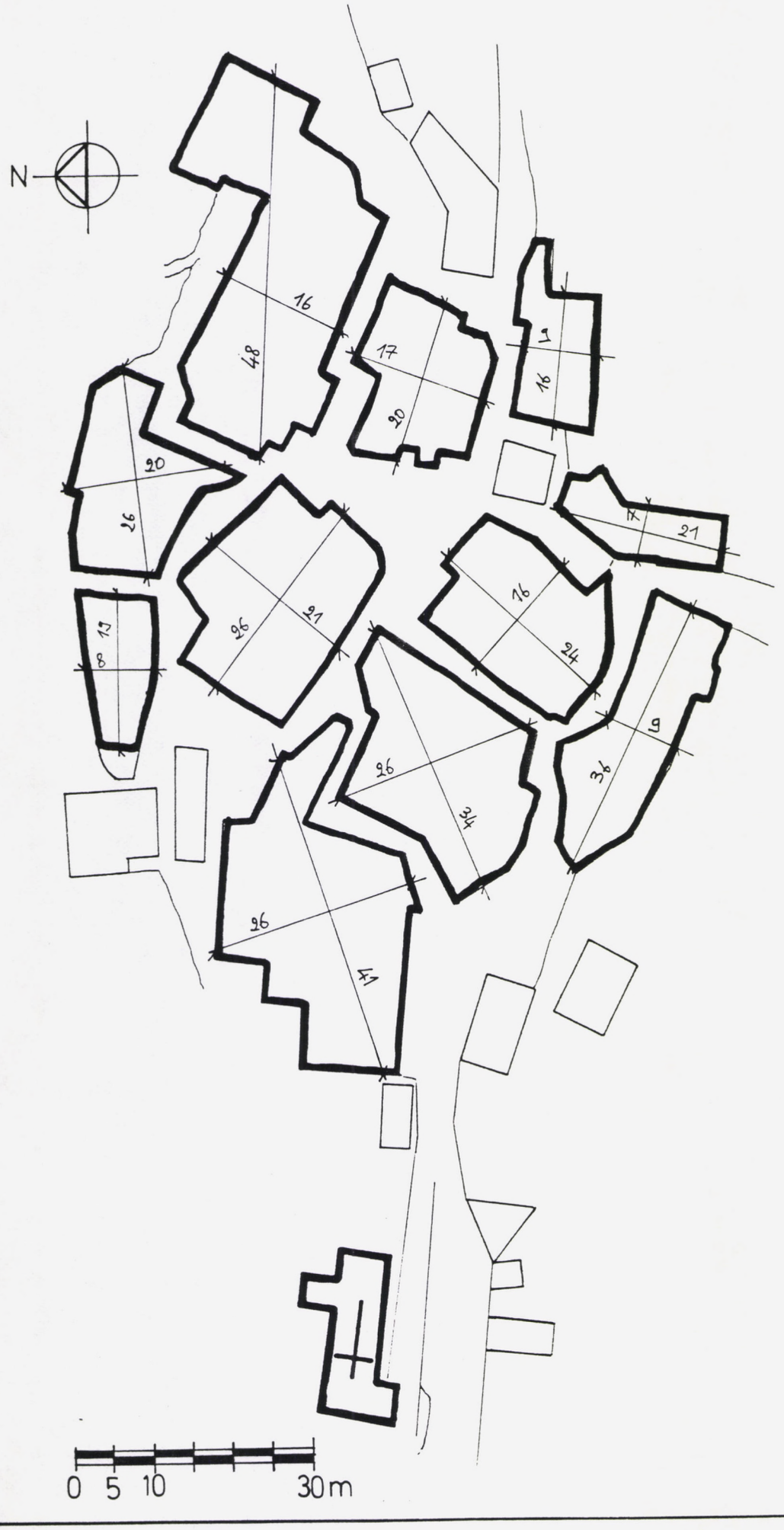
Nous sommes donc en présence de <u>deux types de groupements</u>.

Leur répartition dans le village est telle que les groupements dits en <u>BANDE</u> encerclent au Nord, au Sud et à l'Est les groupements <u>COMPACTS</u>.

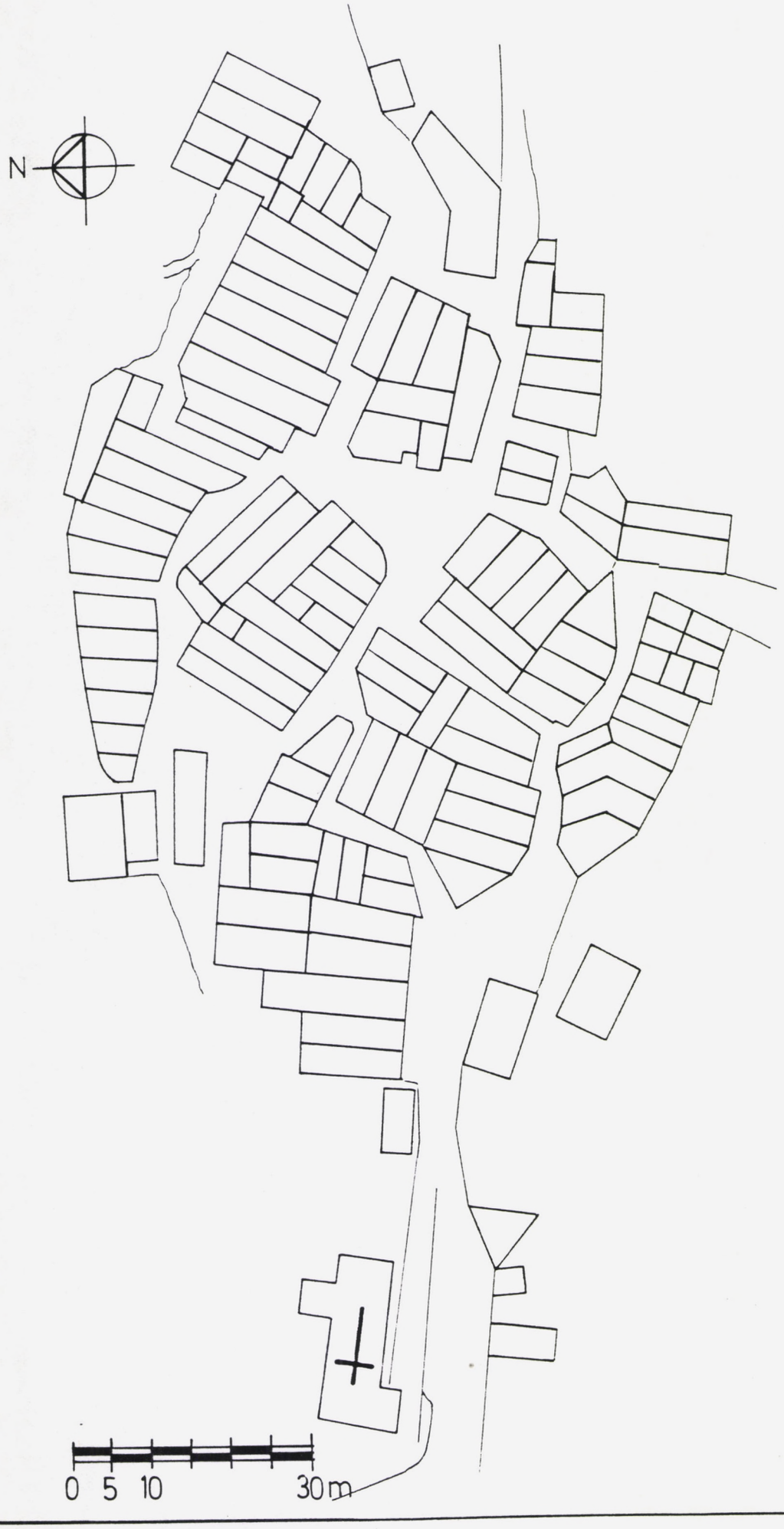
Dans la quartier Nord, dit de la CRUZ ALTA (Croix Haute), un groupement <u>compact</u> est intercalé entre deux groupements de type <u>Bande</u>.

Il faut toutefois préciser que le plan au sol nous sert de base. Si on observait ces groupements au niveau du premier étage, nous constaterions que des Tinados habités les relient.

DIMENSIONS DES GROUPEMENTS



PLAN des NEFS



COMPACITE des
GROUPEMENTS
N
Rapport profondeur/ longueur
0.57_0.85
0.25_0.56
0 5 10 30 m

LES HABITATIONS

Nous avons appliqué la typologie basée sur le nombre d'étages et de nefs aux habitations d'ATALBEITAR.

Nous devons tout d'abord constater que 2 types dominent largement puisqu'ils sont représentés respectivement par 1/3 des habitations. Ce sont les types 2.2 et 2.1 c'est-à-dire des maisons de 2 étages à 2 ou 1 nef.

Les autres types ne sont présents qu'en petit nombre, ce qui ne nous permet pas de les différencier.

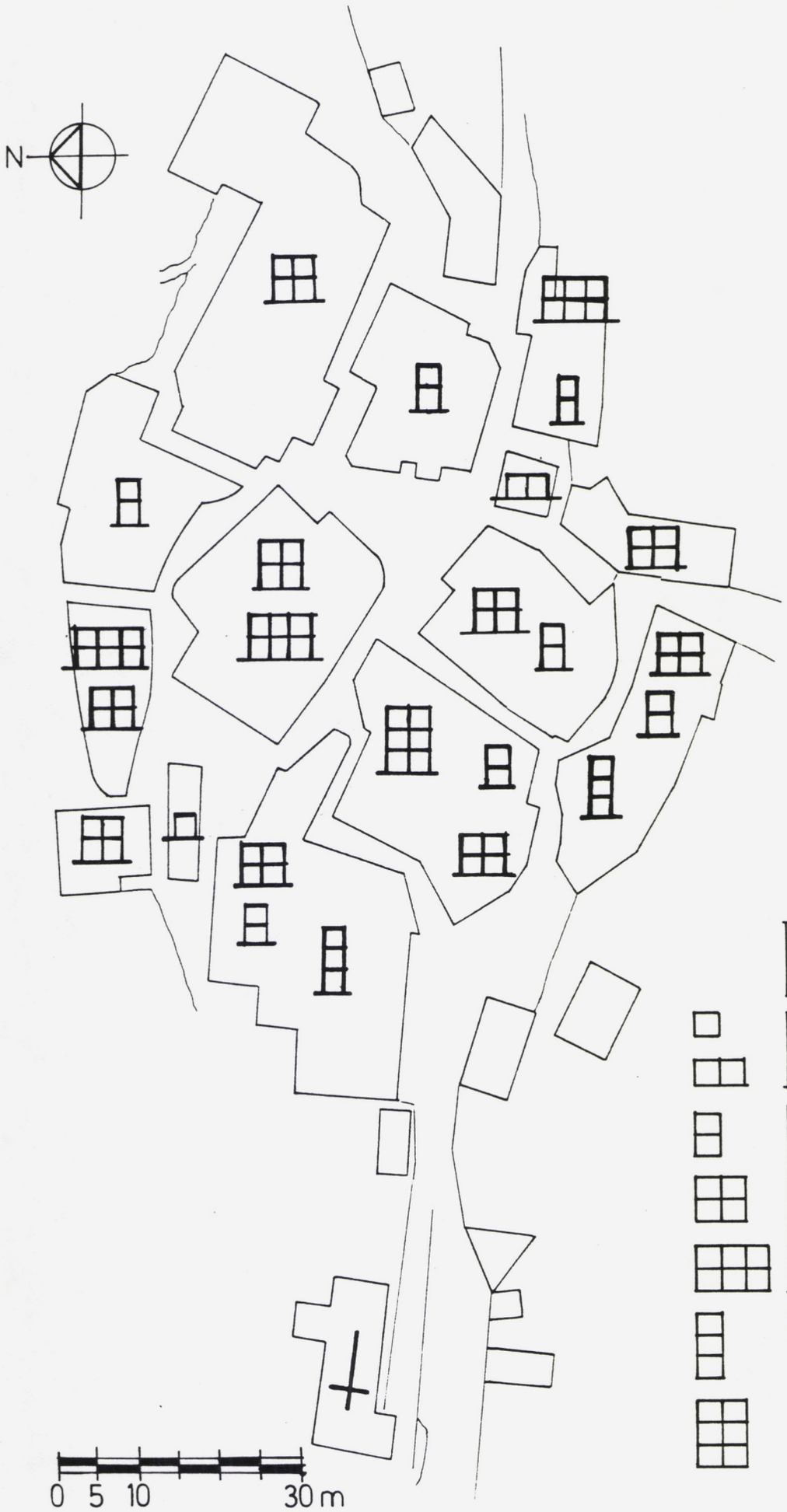
Nous devons préciser que les maisons à 1 ou 2 nefs sont également présentes dans le village. En revanche l'immense majorité des habitations (76%) détient 2 niveaux, un rez-de-chaussée et un étage.

REPARTITIONS DES TYPES

Les petites dimensions du village ainsi que le nombre réduit d'habitations rendent difficile un examen approfondi de la répartition des types. Nous pouvons cependant remarquer :

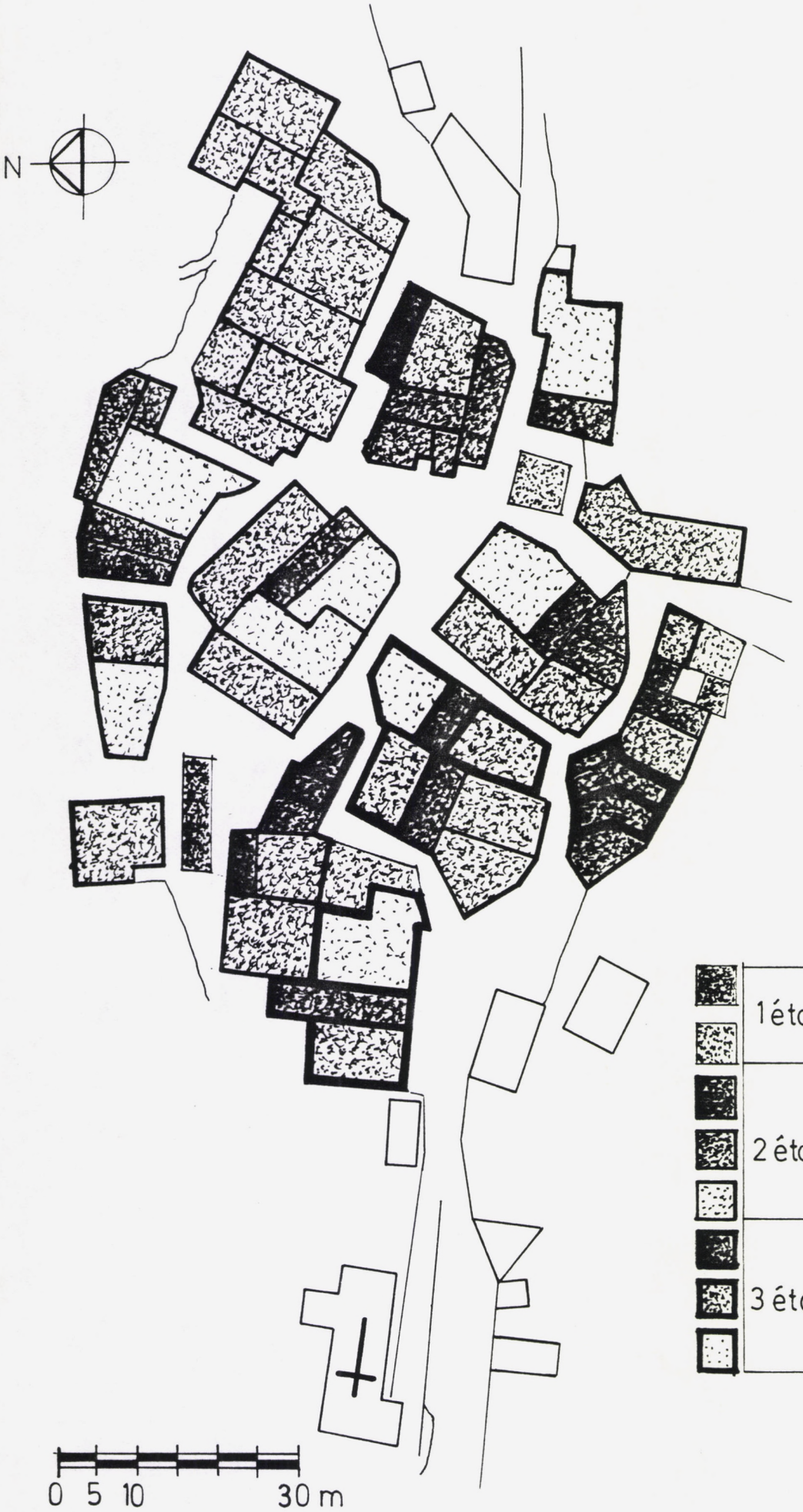
- Les maisons de type 2.3 se situent près de la place centrale.
- Les maisons à 3 niveaux, c'est-à-dire comprenant un rez-de-chaussée et deux étages se trouvent près de l'accès OUEST.
- Les types 2.1 et 2.2 sont dispersés dans le village.

TYPES DOMINANT
dans les GROUPEMENTS



nombre d'étages	nombre de nefs
1	1
	2
2	1
	2
	3
3	1
	2

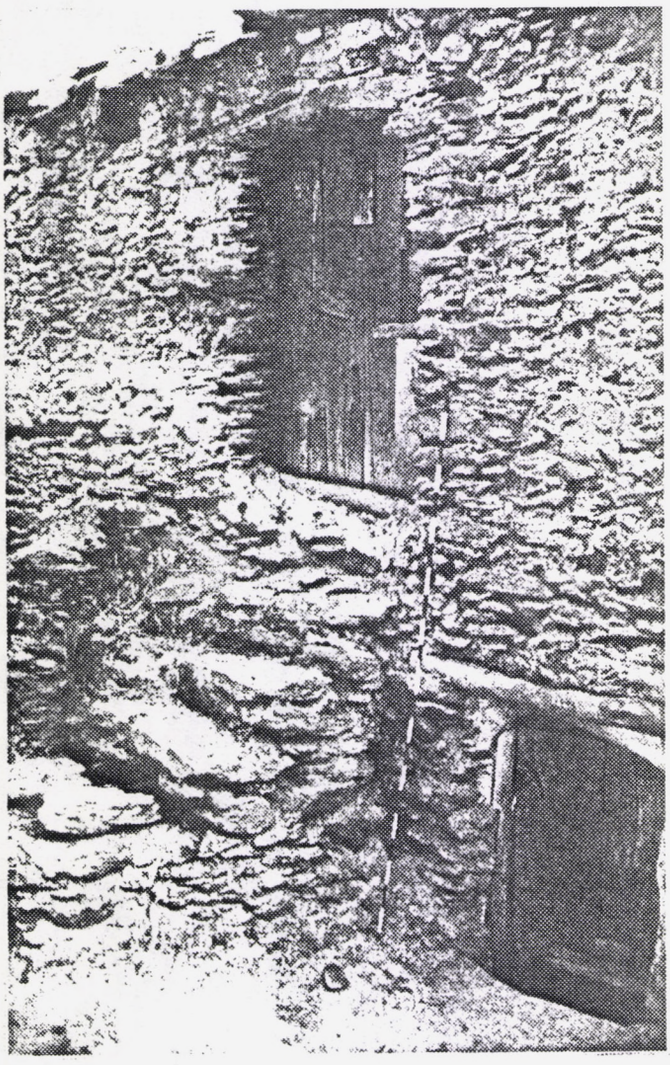
REPARTITION des TYPES



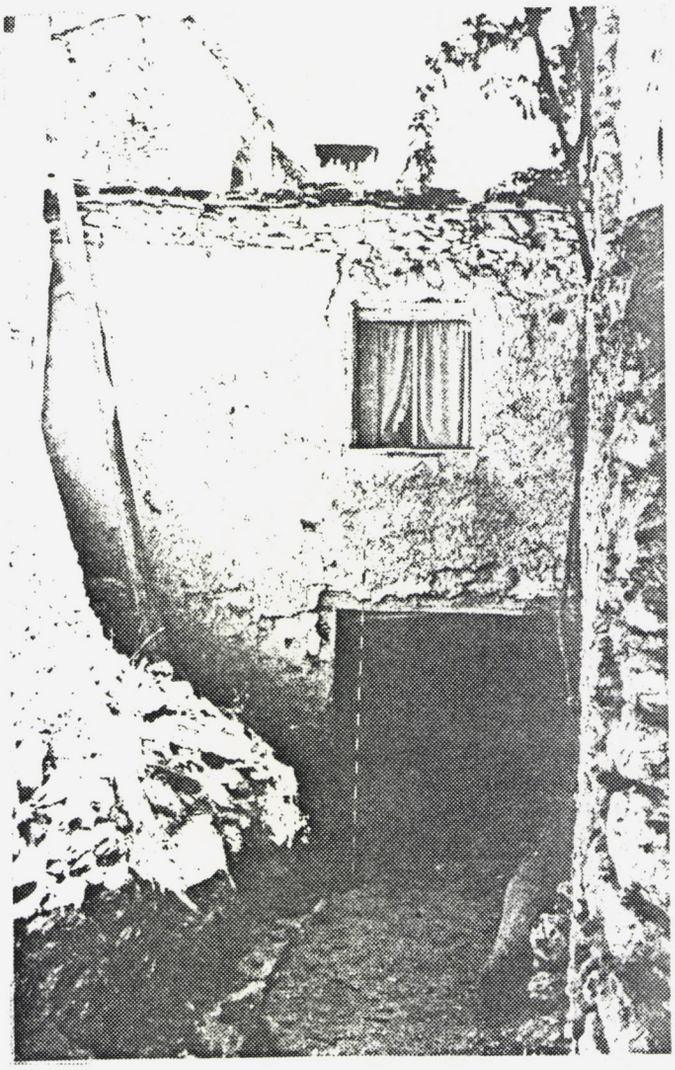
		nombre de nefs
	1 étage	1
		2
	2 étages	1
		2
		3
	3 étages	1
		2
		3

ATALBEITAR,la place centrale entourée de façades à balcons.

LA CRUZ ALTA



LA CRUZ BAJA



B U B I O N

BUBION

TOPOGRAPHIE

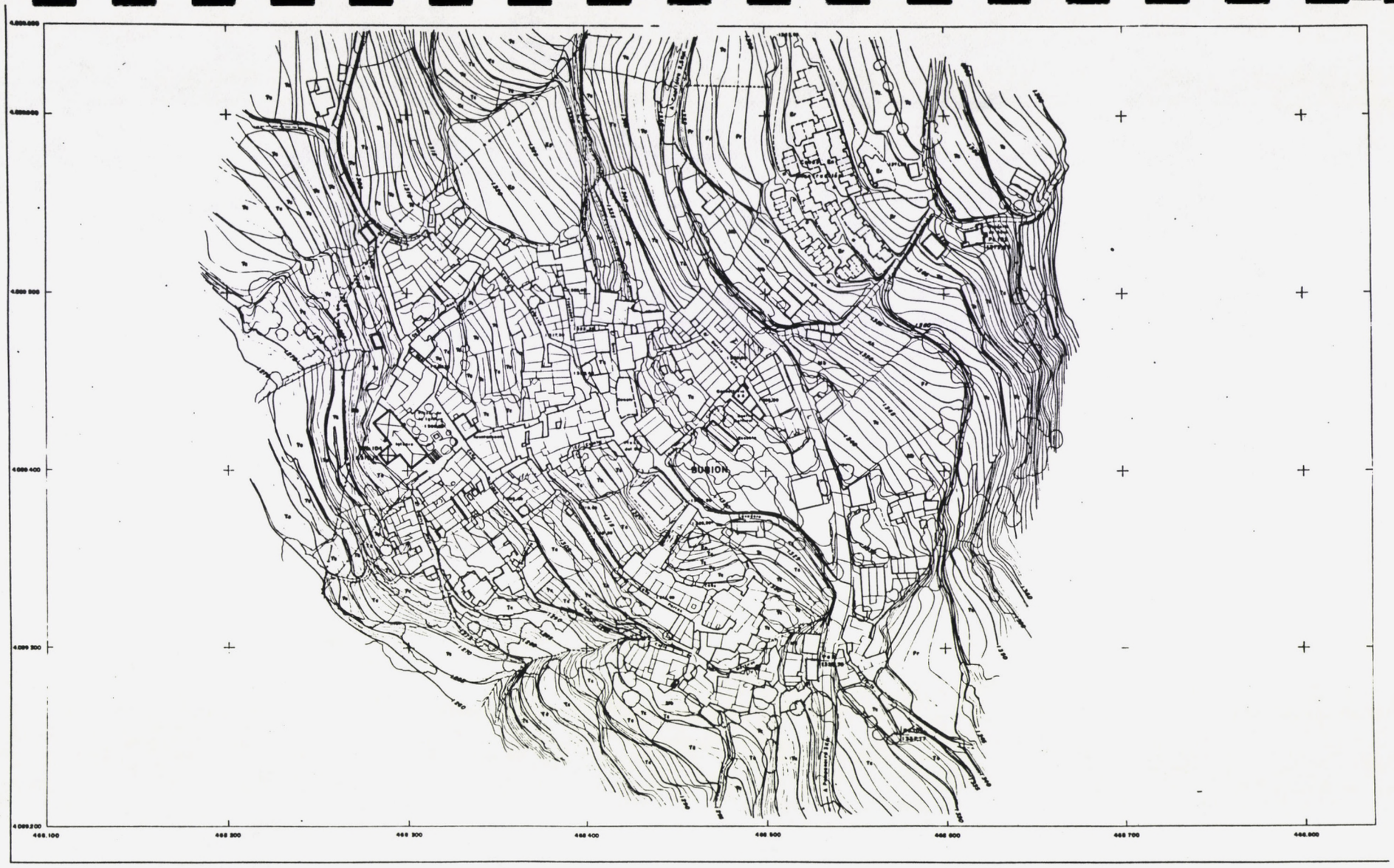
BUBION est implanté sur le versant EST du BARRANCO DE POQUEIRA. Les lignes de plus grande pente descendent vers le SUD-OUEST.
La pente moyenne est comprise entre 25 et 30%.

Ses limites sont marquées à l'Ouest par l'accentuation brutale de la pente au dessus du BARRANCO de POQUEIRA, à l'EST par les épaulements rocheux de la Sierra.

Au SUD, le Barrio de los MARTIRES est traversé par un ru dont l'érosion a créé un petit ravin. Un autre "Barranco" borde la limite NORD du village.

Sur le terrain nous avons pu observer les affleurements rocheux qui apparaissaient dans le Barrio BAJO et le Barrio de los MARTIRES.

Sauf exception dans une partie de la "Calle Vuelta", le reste du bâti semble reposer sur une pente plus faible.
De nombreux champs et jardins séparent les parties bâties occupant les moins fortes pentes.



USOS DEL SUELO

- JARDIN Y VERDE PUBLICO
- EUCALIPTAL
- MONTE ALTO
- MONTE BAJO
- OTROS CULTIVOS LEÑOSOS
- SECANO
- REGADIO
- HUERTA
- VIÑEDO
- OLIVAR
- PRADOS Y DEHESAS

INFORMACION CARTOGRAFICA

PROYECCION U.T.M.
ELIPSOIDE INTERNACIONAL - HUSO 30
DATUM POSTDAM
ALTITUDES REFERIDAS AL NIVEL DEL MAR EN ALICANTE
COORDENADAS RECTANGULARES U.T.M. DE HAN SENTIDO
LAS 500 ULTIMAS CIFRAS DE LA CUADRICULA
COORDENADAS GEOGRAFICAS EN LAS ESQUINAS DE LA HOJA

VUELO FOTOGRAMETRICO REALIZADO
EN SEPTIEMBRE 1984 POR TAES S.A.
TRIANGULACION PROPIA DE ESTE LEVANTAMIENTO
REFERIDA A LA RED GEODESICA NACIONAL
APOYO DE CAMPO REALIZADO EN NOVIEMBRE
DE 1984 POR TOPSER S.A.
RESTITUCION Y DIBUJO REALIZADO EN DICIEMBRE
DE 1984 POR TOPSER S.A.
TOPONIMIA REFERIDA DIRECTAMENTE DEL CAMPO
PARCELARIO INTERPRETADO DE LOS FOTOGRAMAS

SUPERVISION TECNICA DE LA CARTOGRAFIA

JUNTA DE ANDALUCIA

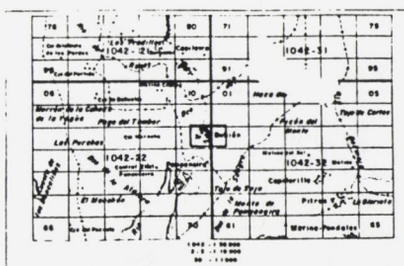
CONSEJERIA POLITICA TERRITORIAL E INFRAESTRUCTURA

Dirección General de Urbanismo

MUNICIPIO: BUBION

PROVINCIA: GRANADA

ESCALA 1:1.000



VERTICES

NOMBRE	O	X	Y	Z
Pa 101	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pa 102	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pa 104	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

CARRETERAS

1.- De Pampanairo a Capileira

OBSERVACIONES

PLAN TOPOGRAPHIQUE
ech 1/1414
N
1350
1345
1340
1335
1330
1325
1320
1315
1310
1305
1300
1295
1290
5
10

LE PARCELLAIRE

La toponymie distingue les 7 quartiers suivants :

- Le Barrio : BAJO
- Le Barrio : HORNILLO
- Le Barrio : TROCADERO
- Le Barrio : ALTO
- Le Barrio : LAVADERO
- Le Barrio : MARTIRES
- Le Barrio : ERMITA

Elle ne distingue qu'une seule place : La plaza Iglesia et plusieurs placettes ou plazetas. Il est à noter que le Barrio de los Martires ne contient que des plazetas du même nom et pas de rue.

Une autre plazeta, la plazeta SOL relie les Barrios TROCADERO et LAVADERO.

Tous ces quartiers sont reliés entre eux par un réseau de circulation qu'il conviendra d'observer. A première vue ce réseau semble comporter des trajets suivant les courbes de niveaux et des rues suivant les lignes de plus grande pente. Au Sud et au Nord ces trajets convergent.

La route récemment aménagée marque une limite au village traditionnel.
En effet, une grande part des maisons qui la bordent, surtout en amont, sont récentes. Des quartiers entiers sont en projet à cet endroit.

La parcellaire indique que l'immense majorité des maisons comporte deux planchers c'est à dire un rez-de-chaussée et un étage

L'examen rapide de la taille des parcelle bâties fait apparaitre que les plus petites se situent dans le Barrio BAJO et le Barrio de los MARTIRES.

Déterminer l'implantation préférentielle des plus grandes semble hasardeux tant elles sont dispersées.

MINISTERIO DE HACIENDA
SERVICIO DE VALORACION URBANA

DELEGACION DE GRANADA
T.º MUNICIPAL BUBION

CLAVE

OBSERVACIONES

El Arquitecto Jefe

Fecha

12

ESCALA GRAFICA

PLANO PARCELARIO

ESCALA 1:500

P.G.

MINISTERIO DE HACIENDA
SERVICIO DE VALORACION URBANA

DELEGACION DE GRANADA
T.M. MUNICIPAL **BUBION**

CLAVE /

OBSERVACIONES

El Arquitecto Jefe

13

ESCALA GRAFICA

PLANO PARCELARIO

ESCALA 1:500

P.G.

LES ACCES

BUBION est le deuxième des trois villages implantés sur le versant EST du BARRANCO de POQUEIRA.

Une route asphaltée dessert ces pueblos. Elle longe BUBION en amont et aboutit à CAPILEIRA. Cette route récente est venue compléter le réseau des circulations composé de chemins muletiers.

Ce réseau comportait Huit entrées. Trois au NORD conduisent à CAPILEIRA par des chemins différents. Celui du milieu est le plus direct. Les deux autres mènent à des moulins utilisés par les habitants des deux villages dont l'un est situé au bord du Rio de POQUEIRA.

A l'OUEST partent deux chemins, l'un en direction de PAMPANEIRA, l'autre en direction de la rivière et du versant OUEST du Barranco.

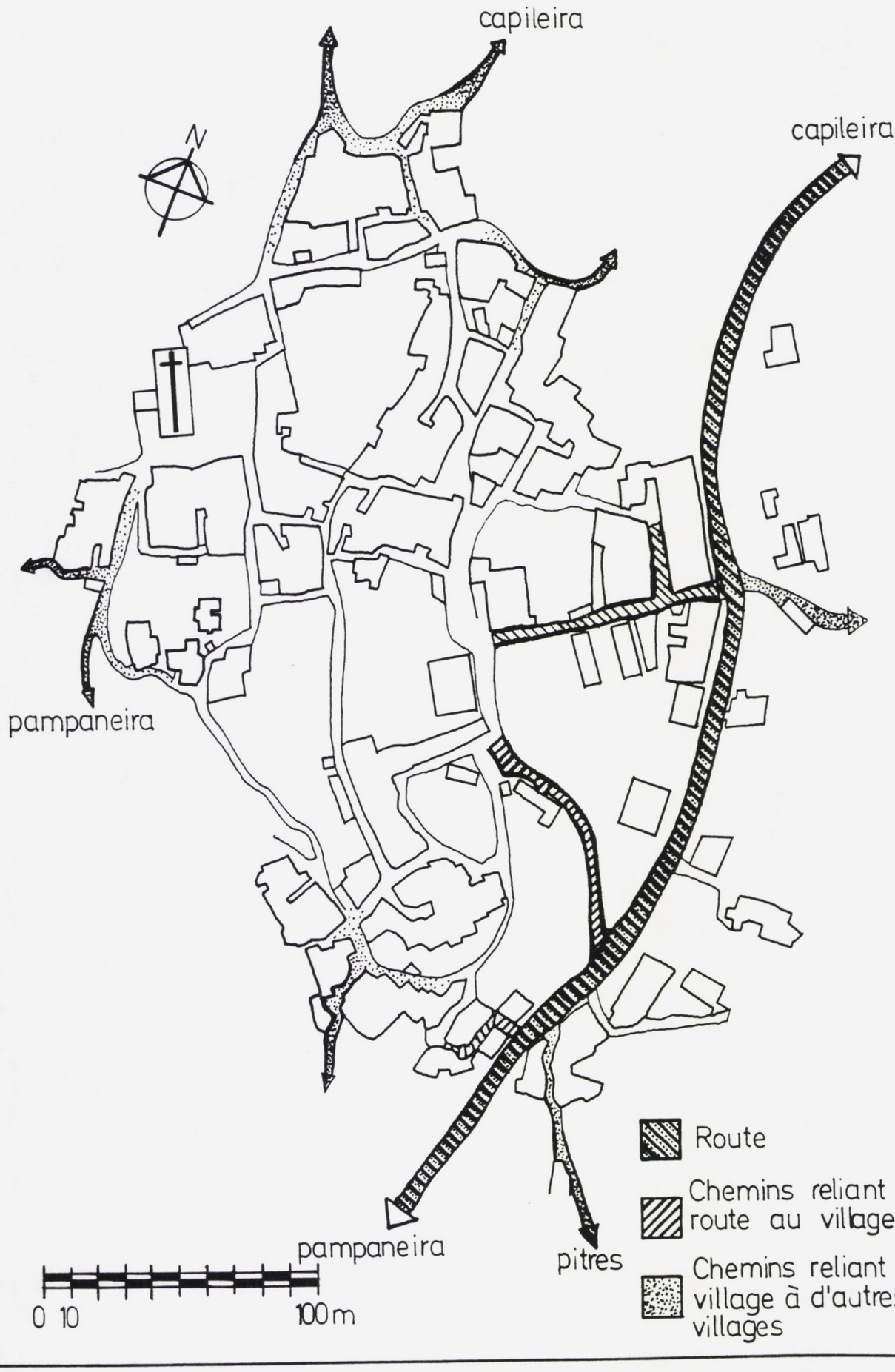
Au SUD un sentier rallie PAMPANEIRA mais permet aussi de rejoindre l'emplacement du Castillo de POQUEIRA, châteaud'époque Arabe aujourd'hui en ruines.

Au SUD-EST, en passant par le Barrio ERMITA, on peut aller à PITRES par un chemin qui traverse la montagne.

Une autre sortie mène aux champs et aux canaux d'irrigation qui passent en amont.

BUBION, l'entrée du "BARRIO DE LOS MARTIRES", l'entrée du "BARRIO ALTO".
Du plus bas... ...au plus haut.

PLAN DES ACCES



LES ESPACES INTERSTITIELS

Contrairement aux villages que nous avons étudiés jusqu'à présent, BUBION est composé de différents masses bâties séparéespar des champs, des jardins et des vergers. Il occupe aussi une grande superficie.
Les différentes parties sont reliées par des chemins.

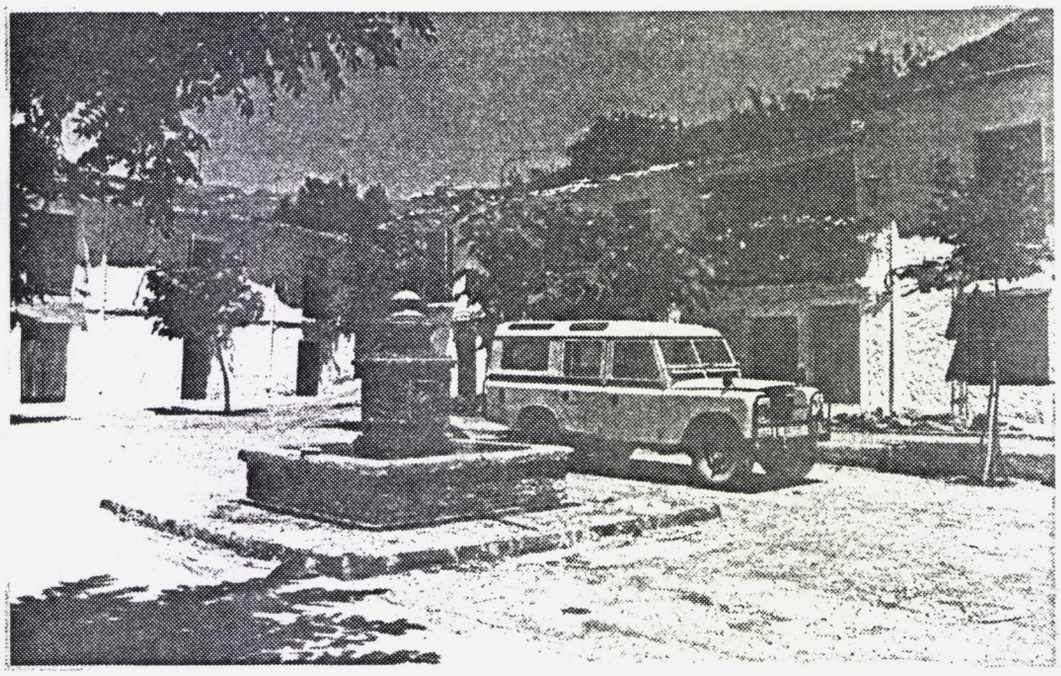
Nous avons classé les voies suivant la même méthode que BUSQUISTAR et CAPILEIRA, en repérant tout d'abord les places et placettes, du moins les espaces nommés ainsi par les habitants. Puis nous avons considéré les rues reliant les places entre elles. Nous avons pris en compte les rues aboutissant à une place.

Enfin nous avons signalé les segments de vois prises entre deux autres rues et ceux menant aux habitations c'est à dire les impasses desservant les maisons.

Il ressort de cette schématisation un axe NORD-SUD traversant le village du Barrio HORNILLO ou Barrio de los MARTIRES.

Le Barrio BAJO, où se trouve l'Eglise est rattaché à ces deux quartiers par des rues d'importance secondaire. Un peu à l'écart de l'axe principal, il s'y raccorde par des voies épousant les lignes de plus grande pente.

A l'heure actuelle, deux rues relient l'axe principal à la route.



BUBION, la grand'place équipée d'une nouvelle fontaine

La "PLAZETA DE LOS MARTIRES",lieu de réunion des voisins

LES ESPACES INTERSTITIELS

LA DESSERTE DES GROUPEMENTS

Le rôle des circulations étant aussi de desservir l'habitat, nous avons voulu prendre en compte ce facteur dans notre étude.

Nous avons donc compté les groupements desservis par chaque rue.

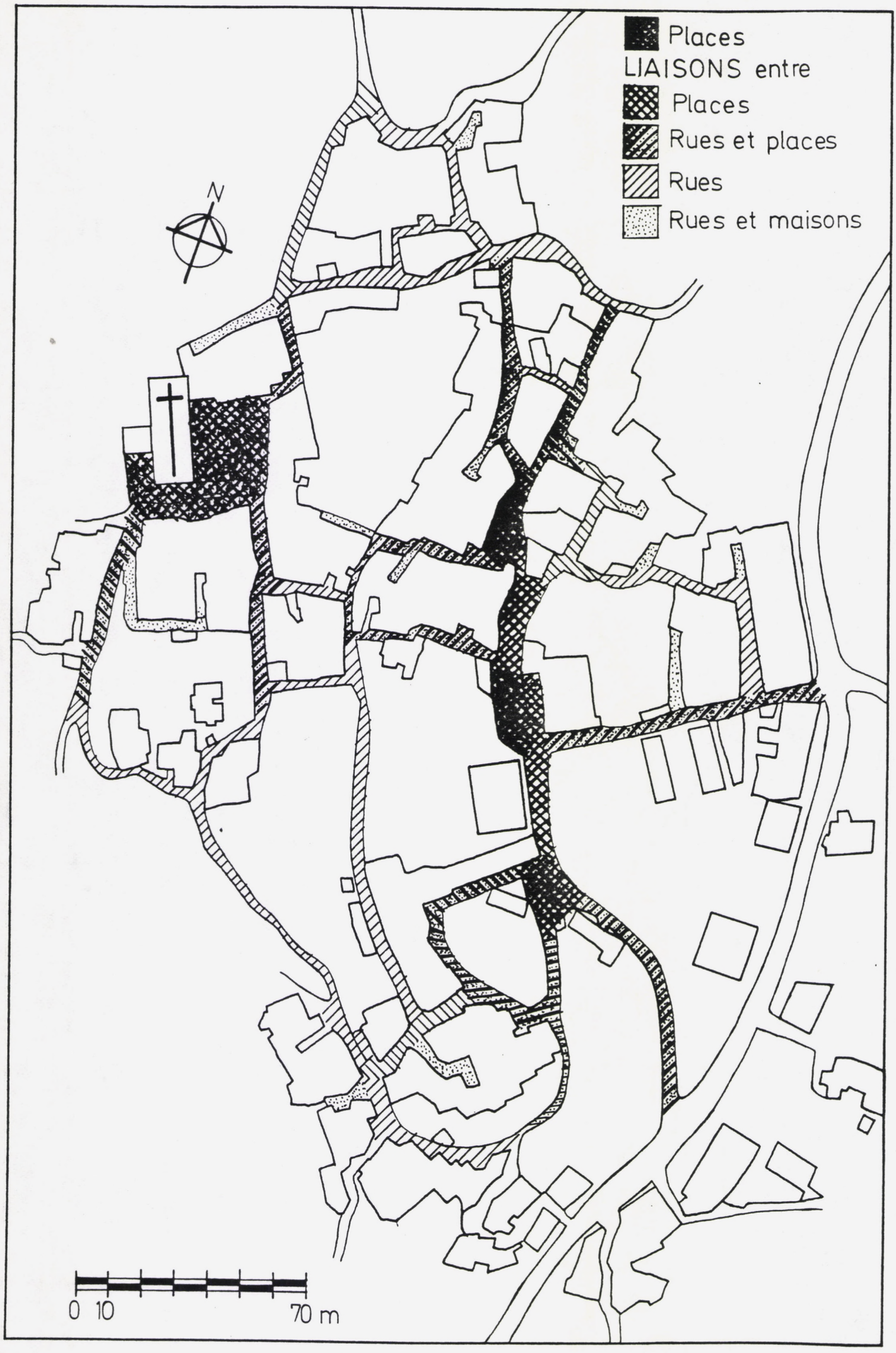
Nous constatons que l'axe de circulation principal ne touche directement que peu de groupements alors que les voies secondaires en distribuent un plus grand nombre.

Les impasses qui donnent accès à une forte densité de maisons appartiennent à un seul groupement.

Ainsi, on peut penser qu'il existe une hiérarchie des voies en fonction de leur rôle.

L'axe principal de circulation relie les quartiers.

Des voies secondaires en partent pour distribuer les groupements d'habitations au sein desquels des impasses ou ruelles n'ont pour seul rôle que d'accéder aux maisons.


Places
LIAISONS entre
Places
Rues et places
Rues
Rues et maisons
N
0 10
70 m

CIRCULATION
RUE DESSERVANT
4 groupements ou plus
3 groupements
2
1
N
0 10
70 m

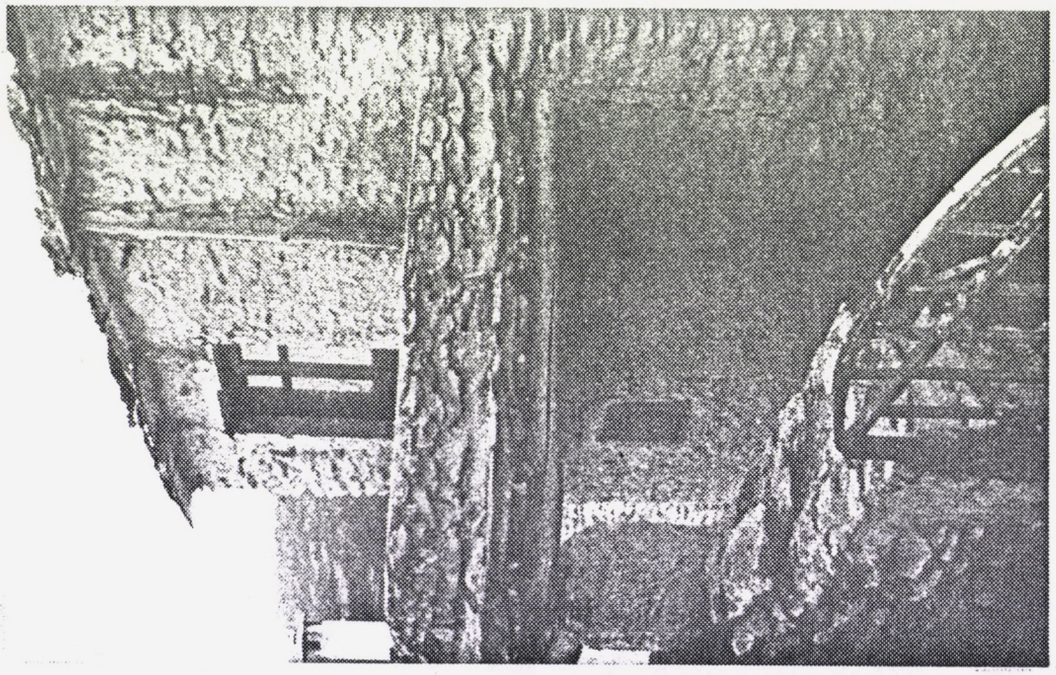
LES TINADOS ET AZOTEAS

Les TINADOS, utiles à l'exploitant agricole pour équiper ou décharger sa mule à l'ombre et au sec, sont répandus dans les différents quartiers à l'exception des Barrios LAVADERO et de LA IGLESIA.

Il convient de remarquer qu'aucun Tinado ne franchit les axes principaux de circulation.
Une explication réside peut-être dans les rites religieux. En effet, lors des fêtes, les Saints Patrons sont portés par la population et les processions effectuent un parcours dans le village.

Nous dénombrons 47 Tinados à BUBION dont 11 sont habités (formant une pièce d'habitation couvrant la rue).

Dans les quartiers LAVADERO et de la IGLESIA où ils sont absents, on rencontre en revanche des AZOTEAS, bien qu'en petit nombre.



ech 1/1414 PLAN TINADO et AZOTEA

RUE ET TINADO
Rues avec tinado
N
0 10
70 m

BUBION, le "BARRIO HORNILLO", à l'ombre des "TINADOS"

LES ACTIVITES

La route borde en amont le village et elle est le support de la plupart des activités commerçantes.

Seuls les commerces de première nécessité se répartissent dans les autres quartiers.

Les écoles se trouvent aussi près de la route. L'Eglise et la Mairie demeurent dans le bas du village liées à la grande place où s'effectuent les réunions villageoises comme les fêtes. L'Eglise est située, dit-on, à l'emplacement d'une ancienne Mosquée.

Nous nous intéresserons de plus près aux attributs de l'eau. En effet, si l'eau courante a été installée dans les dernières décennies et si elle a permis d'édifier des éléments décoratifs tels que le bassin de la grande place, elle n'a eu aucune influence sur le réseau incontrôlé des eaux souterraines qui a toujours alimenté les fontaines.

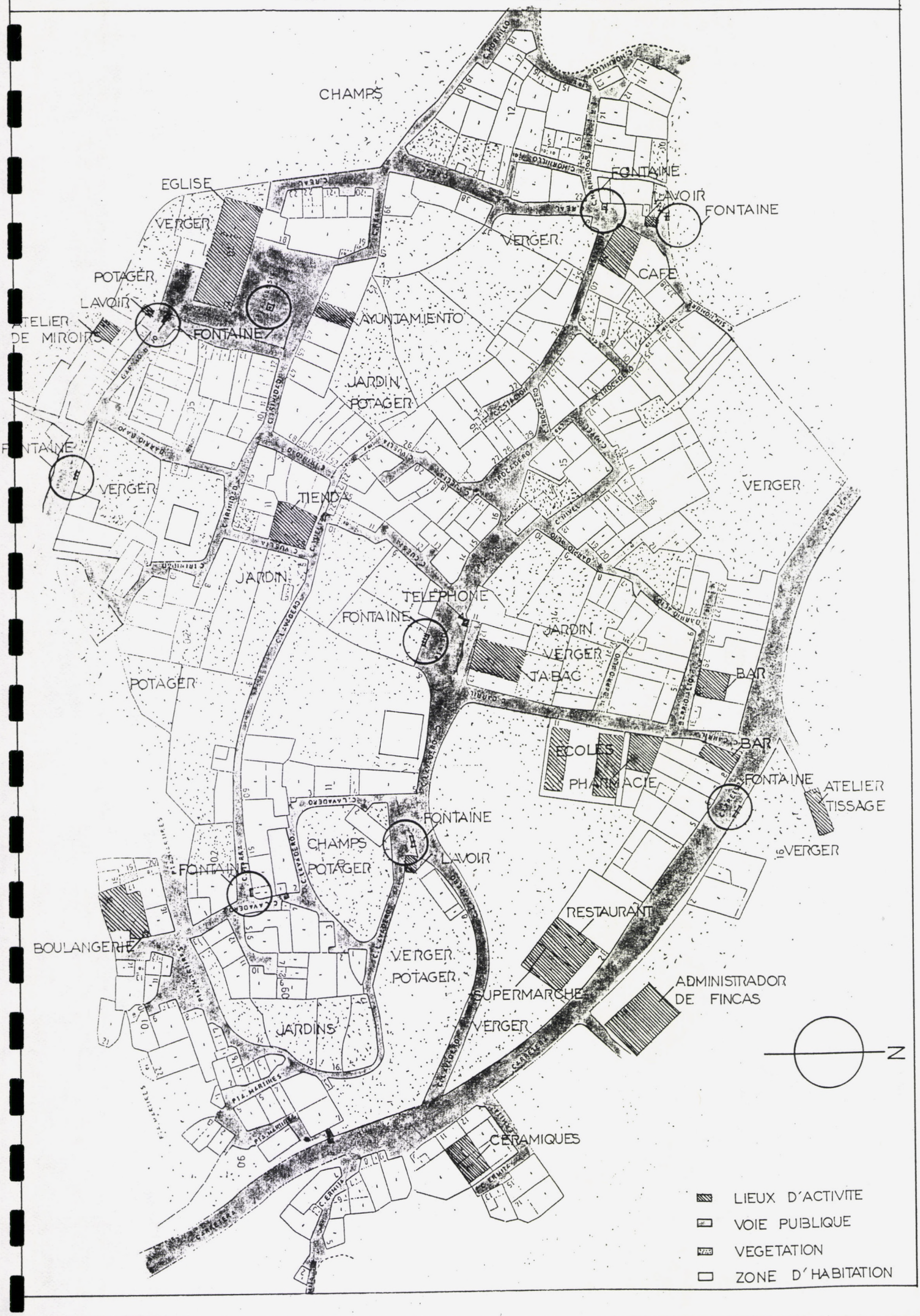
On dénombre à BUBION 7 fontaines et 3 lavoirs répartis dans les différents quartiers à l'exception du Barrio ERMITA probablement modifié lors de la construction de la route.

Les lavoirs sont situés aux entrées du village en bordure des chemins conduisant à PITRES, PAMPANEIRA et CAPILEIRA.

batiments a usage autre que habitation
Batiments d' habitation
N
0 10
70 m

ech 1/1414

PLAN DES ACTIVITES



LES GROUPEMENTS

Nous avons pris les dimensions des groupements pour en établir le rapport $\frac{\text{Profondeur}}{\text{Longueur}}$. Nous avons été conduits à élaborer 3 familles distinctes :

- Les groupements allongés, mixtes et compacts.

Nous remarquons que ces trois formes existent dans chacun des quartiers. Toutefois les différentes parties bâties du village n'offrent pas de repère géométrique permettant de comprendre ou de désigner l'implantation respective de chacune des formes.

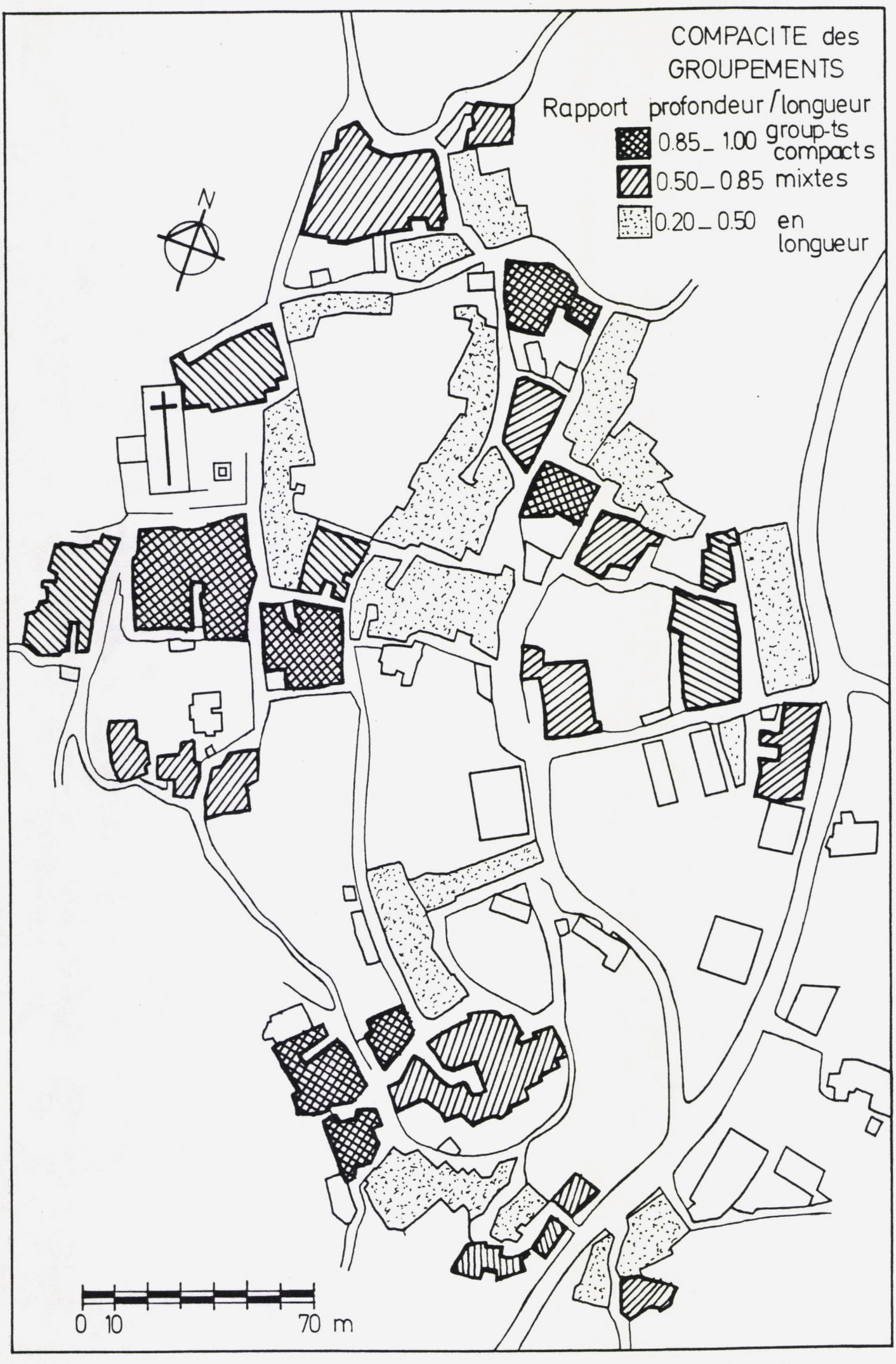
L'observation du plan des nefs nous permet de constater que les formes allongées résultent de l'adjonction linéaire de nefs par leur grand côté.

En revanche les formes compactes sont le fruit de l'accolement de nefs d'orientation parallèlle ou perpendiculaire.

Les nefs des groupements en "Bandes" sont généralement d'orientation EST-OUEST, perpendiculaire aux courbes de niveaux.

DIMENSIONS DES
GROUPEMENTS
N
0 10
70 m

PLAN des NEFS
N
0 10
70 m


COMPACITE des GROUPEMENTS
Rapport profondeur / longueur
0.85 _ 1.00 group-ts compacts
0.50 _ 0.85 mixtes
0.20 _ 0.50 en longueur
N
0 10 70 m

LES HABITATIONS

Nous avons appliqué à 168 maisons de BUBION la méthode de classification typologique énoncée au commencement de cette étude.

Toutes les habitations de l'échantillon possèdent deux niveaux, un rez-de-chaussée et un étage.

Sur l'ensemble du village, le type dominant est 2.2. Il est représenté par 41% des maisons.

Par ordre d'importance viennent ensuite le type 2.1 auquel appartiennent 29% des habitations puis 24% des maisons sont du type 2.3.

Enfin le type 2.4 est faiblement représenté (5%).

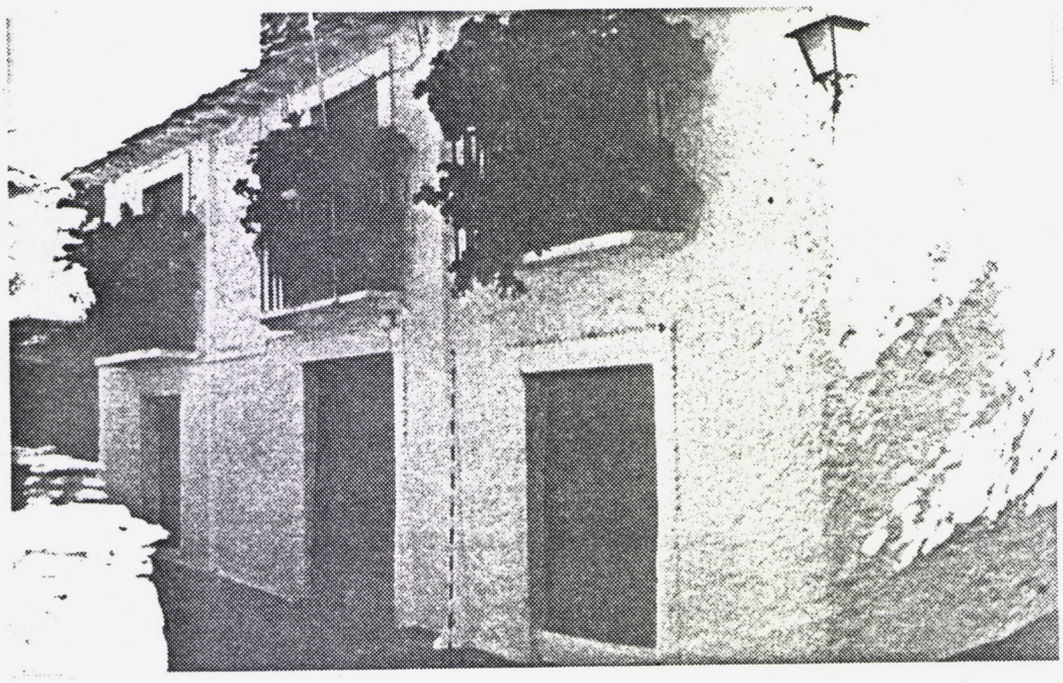
La faible quantité de maisons composant un quartier rend difficile un travail statistique à cette échelle.

Nous pouvons toutefois constater que le type 2.2 est majoritaire dans les quartiers MORNILLO, MARTIRES et BAJO.

Ces résultats interdisent une sectorisation par quartier en fonction des types d'habitations.

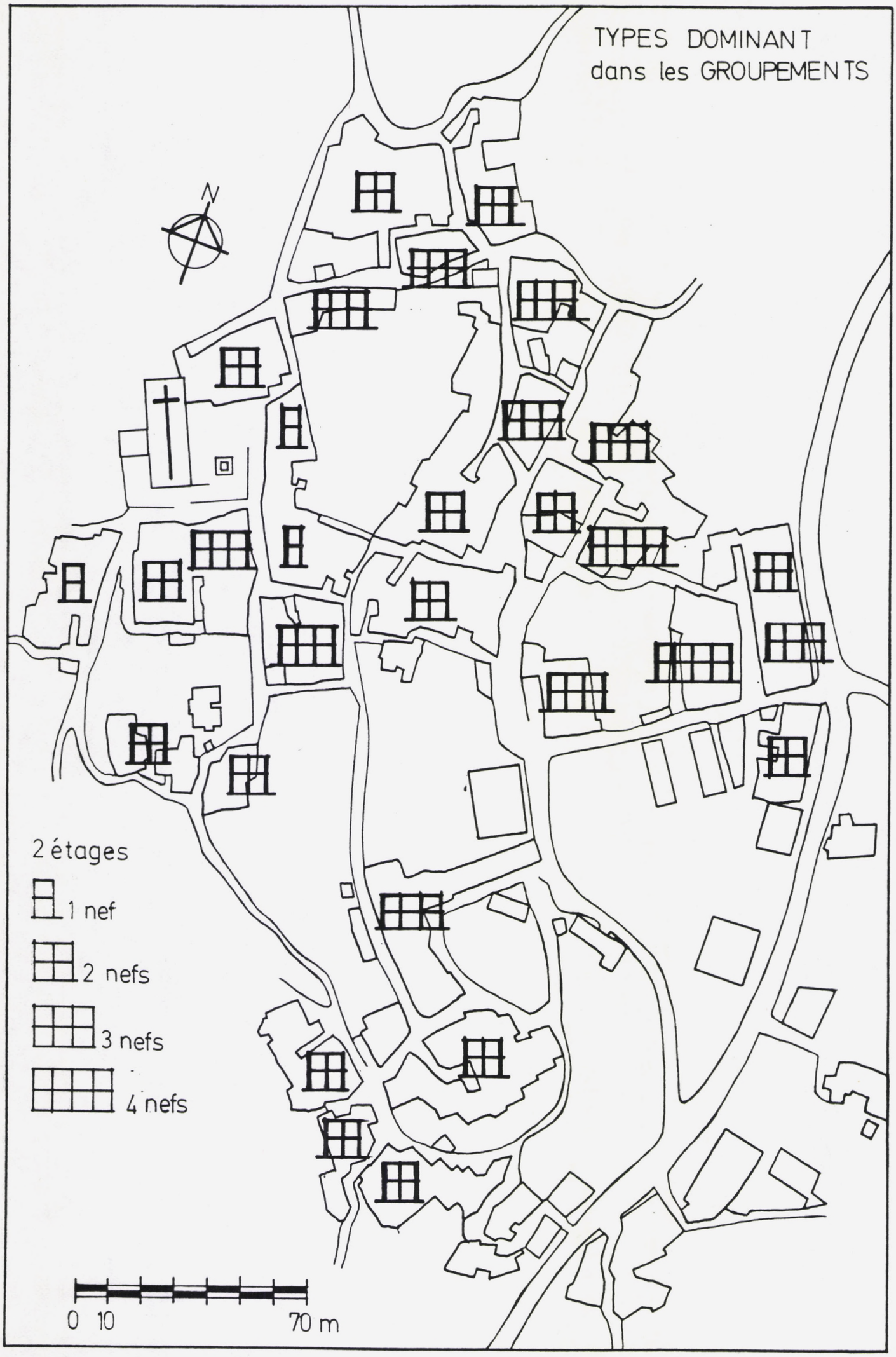
La recherche des types dominants dans chaque groupement montre que les types les plus grands (2.3 et 2.4) occupent le NORD-EST et EST de BUBION et quelques groupements près de l'Eglise. Les types plus réduits apparaissent dans le Barrio BAJO et près de l'Eglise.

Le type 2.2 domine dans des groupements de toutes les parties du village.



A BUBION, quelques grandes maisons ornées de balcons

REPARTITION des TYPES
1 nef – 2 étages
2 nefs – 2 ———
3 nefs – 2 ———
4 nefs – 2 ———
N
0 10
70 m


TYPES DOMINANT
dans les GROUPEMENTS
N
2 étages
1 nef
2 nefs
3 nefs
4 nefs
0 10
70 m

B U S Q U I S T A R

BUSQUISTAR

LA TOPOGRAPHIE

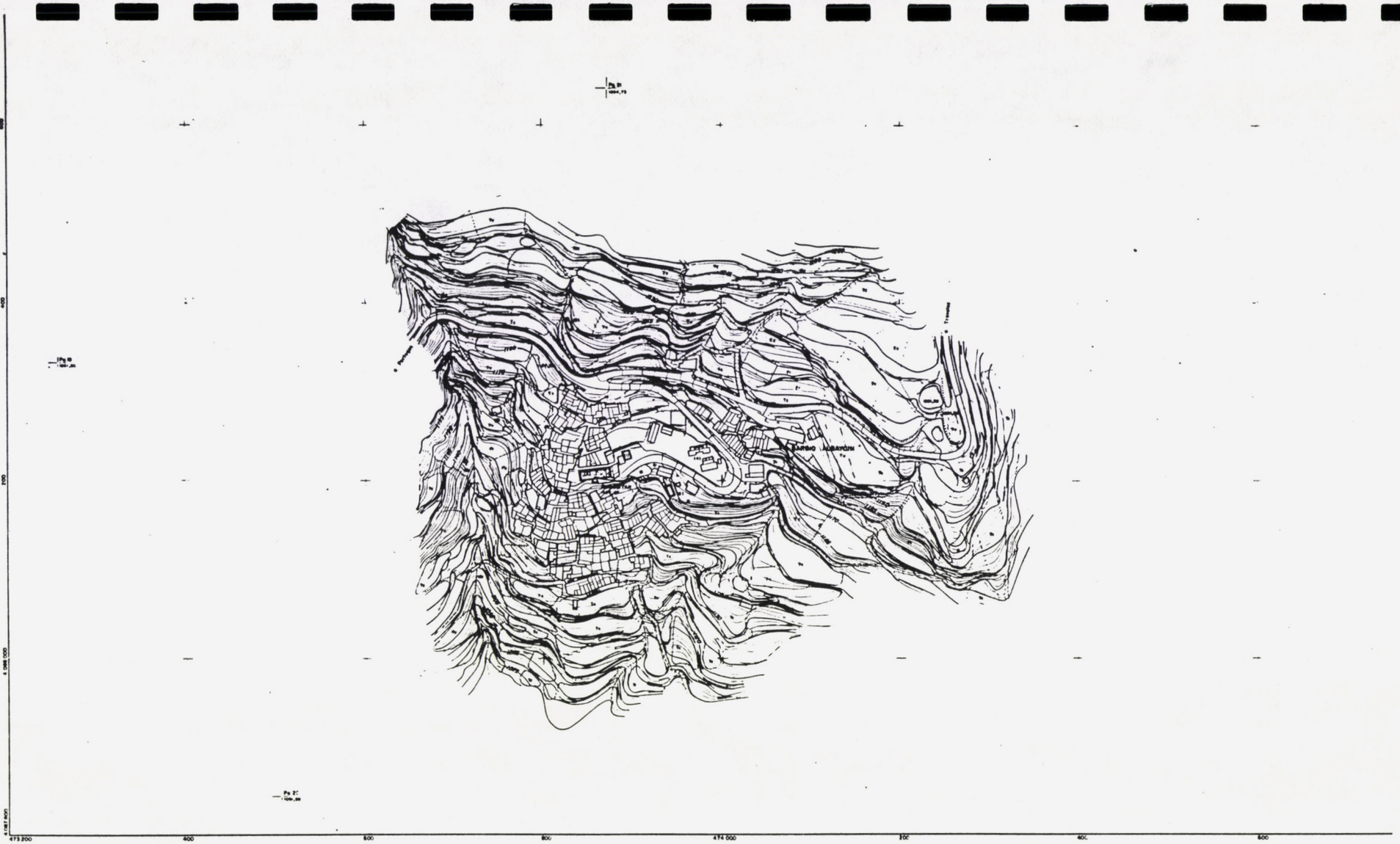
Le corps principal du village de BUSQUISTAR est implanté sur une arête rocheuse orientée NORD-SUD..

Sa pente moyenne est 23% mais la pente s'accentue aux extrémités NORD et SUD. La déclivité est moins forte dans la partie intermédiaire autour de l'Eglise.

Le Barrio ALBAYZIN, à l'EST du corps principal est accroché à une forte pente(50%) aux courbes de niveau rectilignes.

La forme du relief dans le corps principal impose une forme complexe aux rues qui accompagnent le mouvement des courbes.

BUSQUITAR



USOS DEL SUELO

C	CONIFERAS
O	OLIVAR
H	HUERTAS
R	REGADIO
S	SECANO
V	VIÑAS
Er	ERIAL
Fr	FRUTAL
Ma	MONTE ALTO
Mz	MONTE BAJO
Pz	PRADOS Y DEHESAS
Tc	TERRENO DE CULTIVO

INFORMACION CARTOGRAFICA

[illegible]

EXCMA. DIPUTACION PROVINCIAL DE GRANADA

NUCLEO BUSQUITAR

MUNICIPIO BUSQUITAR

HOJA Nº

UNICA (1042)

ESCALA 1:2000

Equidistancia de Curvas de Nivel 1m

GRAFICO DE DISTRIBUCION

VERTICES

NOMBRE	O	X	Y	Z
V-8		474 000,77	4 088 200,00	1197,25
Pz 19		473 555,71	4 088 555,01	1001,50
Pz 20		473 505,00	4 087 645,42	1001,00
Pz 21		473 871,01	4 088 640,71	1004,75
Pz 22		474 107,00	4 088 229,92	1011,93
BUSQUITAR		473 866,50	4 088 109,00	1106,66

CARRETERAS

CARRETERA GR-421 DE LA C-333 POR ORGIVA A LA C-332

OBSERVACIONES

(1) Ayuntamiento
(2) Iglesia
(3) Transformador
(4) Escuela
(5) Depósito de Agua

PLAN TOPOGRAPHIQUE ech 1/1414

LE PARCELLAIRE

LA TOPONYMIE

Il ressort de l'observation sur plan parcellaire de BUSQUISTAR et du stage que nous avons effectué sur le terrain, l'emploi des toponymes suivants :

Le corps principal de village comporte trois parties :
- Les extrémités NORD et SUD sont appelées respectivement BARRIO ALTO et BARRIO BAJO. Entre les deux autour de l'Eglise un troisième quartier est nommé BARRIO IGLESIA. A l'écart et au NORD-EST domine le BARRIO ALBAYZIN.

L'orientation préférentielle des parcelles bâties varie entre NORD-NORD-OUEST-SUD-SUD-EST et NORD-NORD-EST-SUD-SUD-OUEST. Mais, les maisons qui entourent l'Eglise sont orientées de manière à ce que leur façade principale s'ouvre vers le monument.

Les parcelles les plus réduites semblent se trouver dans les Barrios ALTO et ALBAYZIN.

On trouve de grandes propriétés autour de l'Eglise et dans le Barrio BAJO. Toutefois, ce dernier quartier est composé de propriétés aux dimensions variées.

LOCAL
CARRETERA
N-II 14
a Trávelez
BARRIO ALBAYCIN
CALLE ALTAR
CALLE ALBAYZIN
CALLE
PLAZA
CALLE FUENTE
PLAZA
CALLE SAN JUAN
CALLE SANTA ANA
CALLE
CALLE
CALLE

LES ACCES

On doit distinguer, dans toute l'ALPUJARRA, les voies servant à la circulation automobile aménagées dans la deuxième moitié du vingtième siècle, et les chemins muletiers dont les différents accès sont liés à l'histoire ancienne des villages.

La route actuelle passe en amont du village et relie PORTUGOS à TREVELEZ, des villages voisins. Elle permet aussi de rallier GRENADE et MALAGA à l'OUEST et ALMERIA à l' EST.

Une bifurcation permet d'accéder en automobile au village. La route s'arrête sur la place qui borde l'Eglise.

Le réseau des chemins muletiers est plus complexe:

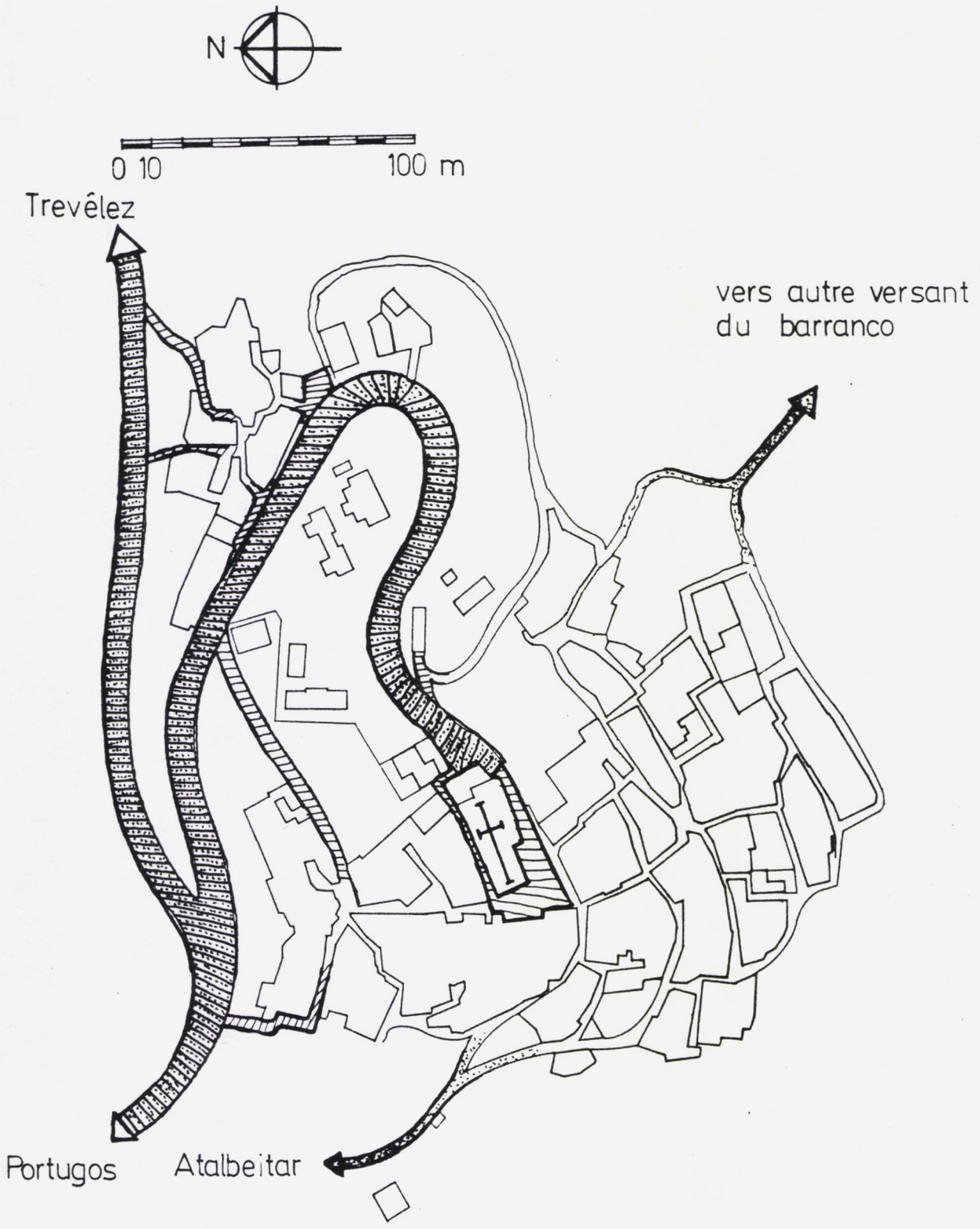
Un chemin à l'OUEST mène à ATALBEITAR et plus loin à PORTUGOS.

Sur ce parcours, à l'entrée de BUSQUISTAR, on trouve la fontaine appelée "FUENTE VIEJA".

Au SUD-EST, un chemin conduit aux versants opposés des vallées.

Pour se diriger vers l'EST ou le NORD-EST, il est nécessaire d'emprunter les chemins qui traversent le Barrio ALBAYZIN.

PLAN DES ACCES



BUSQUISTAR,la "PLAZA DE LA IGLESIA",terminus des automobiles...

...et on comprend.

LES ESPACES INTERSTITIELS

Les dimensions importantes du village et la complexité du réseau nous ont conduits à distinguer :

- Les places ou placettes nommées ainsi par les habitants

- Conformément à la méthode exposée précédemment nous avons divisé les rues en segments compris entre les intersections.

Nous avons considéré :

- Les segments de rue servant de liaison entre deux places
- Les segments de rue servant de liaison entre une rue et une place
- Les segments de rue servant de liaison entre deux rues
- Les segments de rue servant de liaison entre une rue et les habitations.

Cette dernière catégorie définit les différentes impasses.

Les deux places situées dans les Barrios BAJOS et ALTOS sont chacune le lieu de jonction de 5 rues ou impasses. Le tissu environnant prend des formes complexes, mais il reste défini par les courbes de niveaux et les lignes de plus grande pente.
La principale d'entre elles relie ces deux quartiers extrêmes.
En son milieu se trouve la place de l'Eglise.

Le Barrio ALBAYZIN est raccordé au corps principal de BUSQUISTAR par la route qui mène à l'Eglise, par la "Calle ALBAYZIN" qui rejoint la place du Barrio ALTO et par un sentier qui pénètre dans le Barrio BAJO.

LES ESPACES INTERSTITIELS

Les places semblent jalonner les trajets principalement utilisés par les habitants.

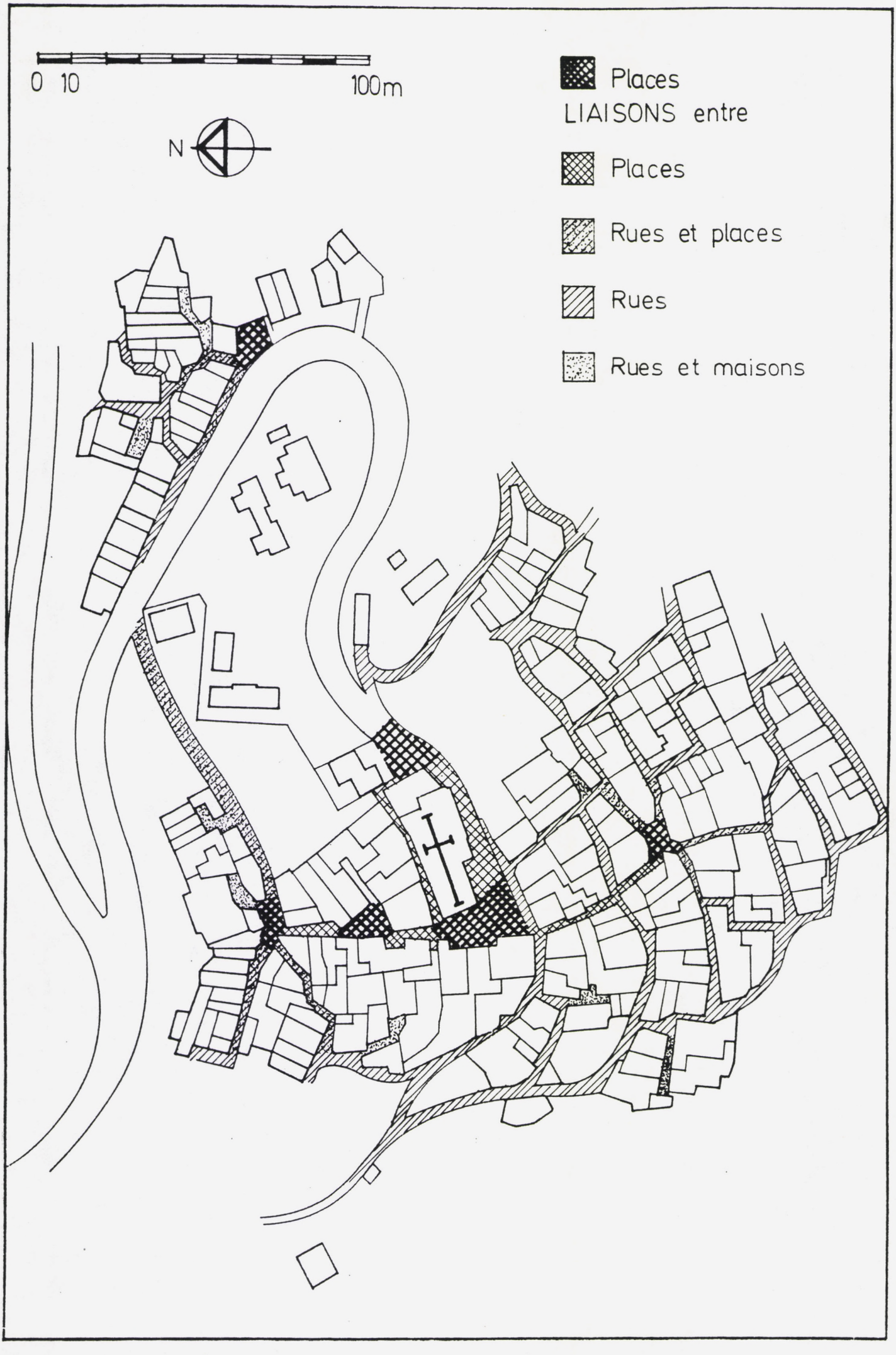
Les autres chemins reliant les rues entre elles forment une ceinture à l'Ouestqui mène à la Fuente Vieja.

De nombreuses impasses permettent d'accéder aux maisons.
Afin de compléter ce travail sur les espaces interstitiels, nous avons porté sur un plan le rapport du nombre d'entrées de maisons par mètre linéaire de rue.
Nous avons pu constater ainsi que les axes principaux de circulation desservent une faible densité d'habitations. Les voies secondaires suivant ce calcul, obtiennent un rapport moyen.

Les impasses, dont la jonction principale est d'accéder aux habitations qui les bordent, en desservent une plus grande concentration.

Nous constatons donc qu'il existe une hiérarchie des circulations. Elle semble correspondre à différentes "échelles" suivant le principe d'un arbre.

Ainsi, les axes principaux de circulation relient entre eux des quartiers. De ces axes partent des voies secondaires qui cernent les groupements (Manzanas) en desservant une plus forte densité de maisons. De ces voies secondaires, des impasses conduisent aux habitations.


0 10
100m
N
Places
LIAISONS entre
Places
Rues et places
Rues
Rues et maisons

0 10 100m
N
DESSERTE DES HABITATIONS
Rapport du nombre d'entrées par mètre-lineaire de rue.
0 à 0.25
0.26 à 0.50
0.51 à 0.75
0.76 à 1.00

TINADOS ET AZOTEAS

Nous repérons à BUSQUISTAR 71 tinados et azoteas. Ces dernières sont beaucoup plus nombreuses (45).

On les rencontre également dans tous les quartiers.

Les tinados, au nombre de 26 sur l'ensemble du village sont principalement concentrés dans la partie basse (Barrio BAJO) où on en compte 19.

Ils sont absents autour de l'Eglise.

A cet endroit les façades sont équipées de balcons en fer forgé qui leur confèrent un aspect moins rustique.

PLAN TINADO et AZOTEA

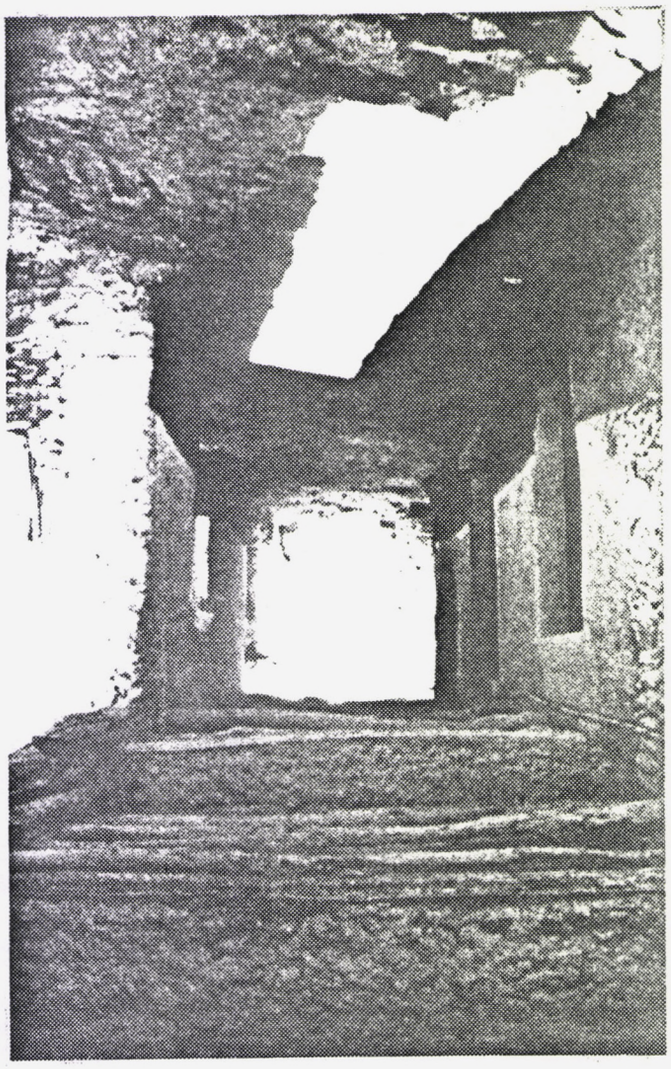
△ TINADO

▲ TINADO HABITE

• AZOTEA

◬ AZOTEA SUR TINADO

0 10
100 m
Nombre de TINADOS
par segment de rue
0
1
2
3

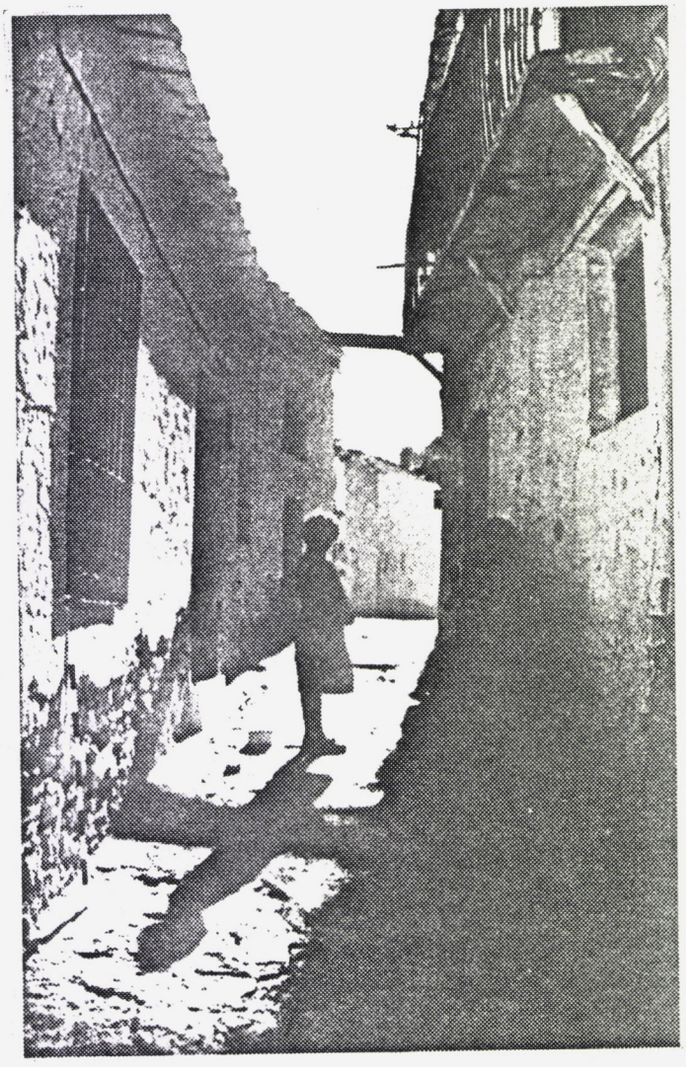


PLAN DES ACTIVITES

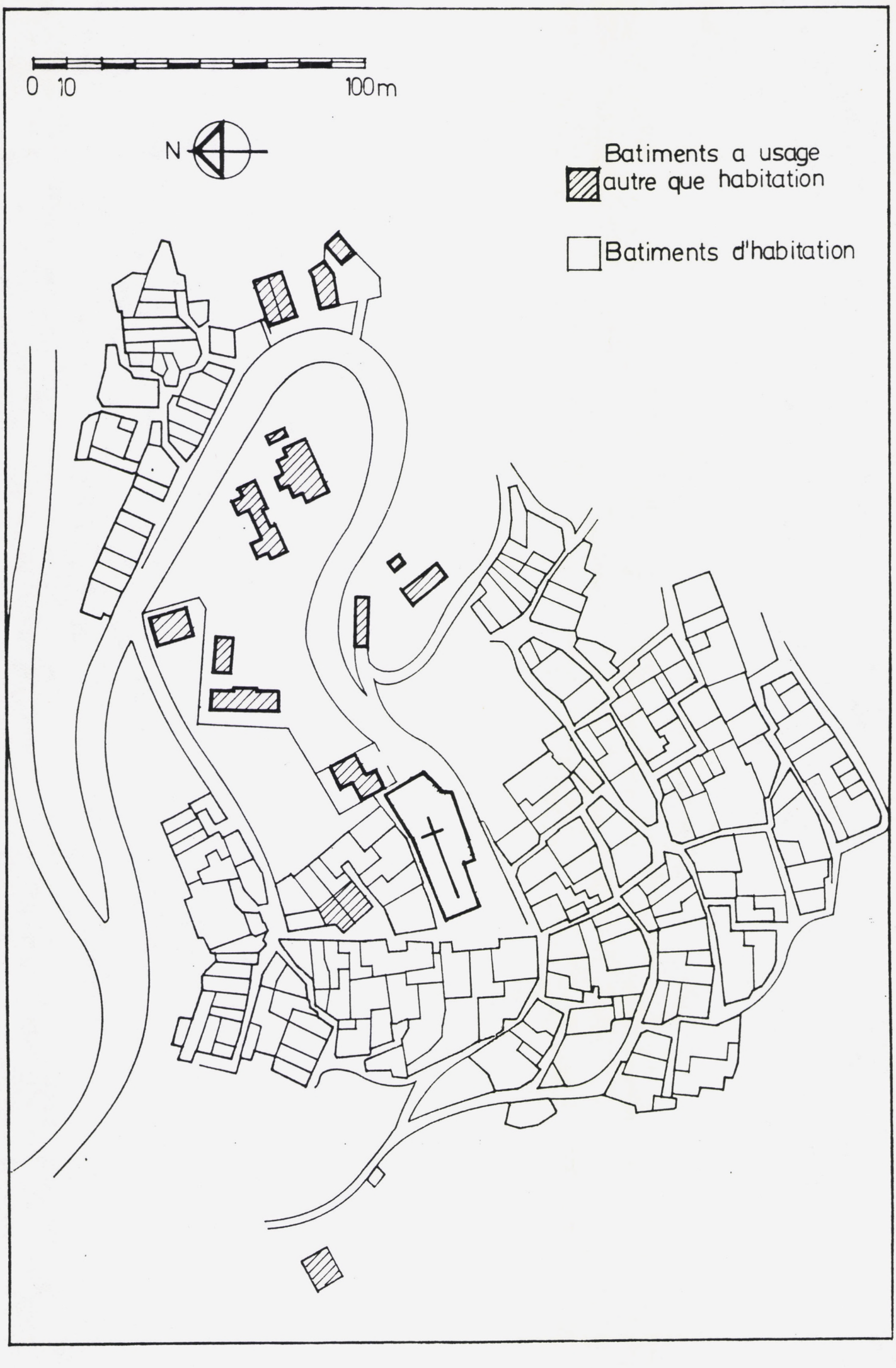
De la route qui traverse l'ALPUJARRA, au Nord de BUQUISTAR, descend une route de desserte vers l'Eglise du village. Le long de cet axe sont disposés les commerces principaux, la Mairie, l'Ecole, et l'Eglise.
Cette dernière exceptée, tous les bâtiments ont vu le jour dans la deuxième moitié de notre siècle.

BUSQUISTAR possède 3 fontaines situées dans les Barrios ALBAYZIN BAJO et ALTO. Une quatrième fontaine, la "Fuente Vieja", accompagnée d'un Lavoir se trouve à l'extérieur, à l'ouest sur le chemin qui mène à ATALBEITAR.

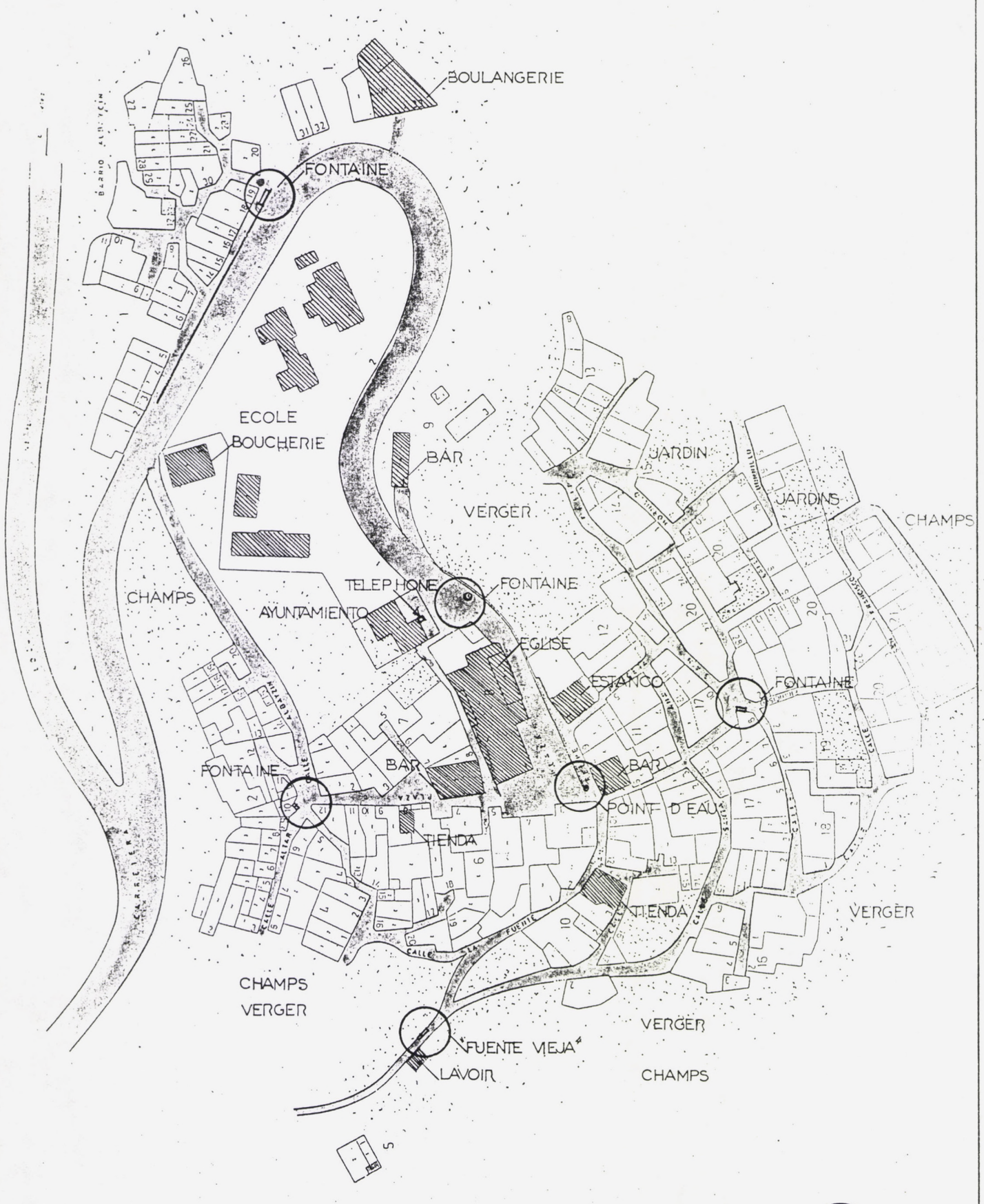
Dans le centre de BUSQUISTAR d'autres points d'eau existent comme un bassin décoratif, en face de la Mairie et un point d'eau en contre bas de l'Eglise. Tous deux sont de facture moderne et doivent leur existence à l'alimentation en eau de toutes les maisons dont la réalisation date d'une vingtaine d'années.



Quand les femmes se réunissent,
elles descendent dans la rue.


0 10
100m
N
Batiments a usage autre que habitation
Batiments d'habitation

PLAN DES ACTIVITES



LES GROUPEMENTS

Nous avons relevé les dimensions des groupements de manière à obtenir le rapport : Profondeur/Longueur.

Suivant ce calcul, les groupements se divisent en trois classes distinctes. Ils approchent les valeurs : 0,30 , 0,60 , 0,90 , de la forme la plus allongée à la forme la plus compacte.

Les groupements de forme allongée sont principalement situés dans les BARRIOS ALBAYZIN, BAJO et ALTO.

Les groupements de forme compacte et mixte entourent la place de l'église ou occupent le centre du BARRIO BAJO.
Les plus imposants se trouvent sur l'axe de circulation NORD-SUD.

Les groupements d'habitations sont constitués de "Nefs" de longueur à peu près constante mais de profondeur variable. Ainsi il est nécessaire d'observer le plan des nefs afin de vérifier si ces distinctions morphologiques correspondent à des organisations différentes.

La superposition du plan des nefs et de la forme des groupements d'habitations nous montre que les groupements allongés sont le résultat de la juxtaposition linéaire de nefs accolées par leur plus grand côté.

La plupart des groupements compacts sont composés de nefs d'orientation perpendiculaire. En effet, alors que la plus grande dimension des nefs appartenant à des groupements "en bande" est d'orientation NORD-SUD, les groupements compacts sont constitués aussi de nefs d'orientation EST-OUEST. Le système constructif rend difficile la création d'ouvertures sur les grands côtés des Nefs.

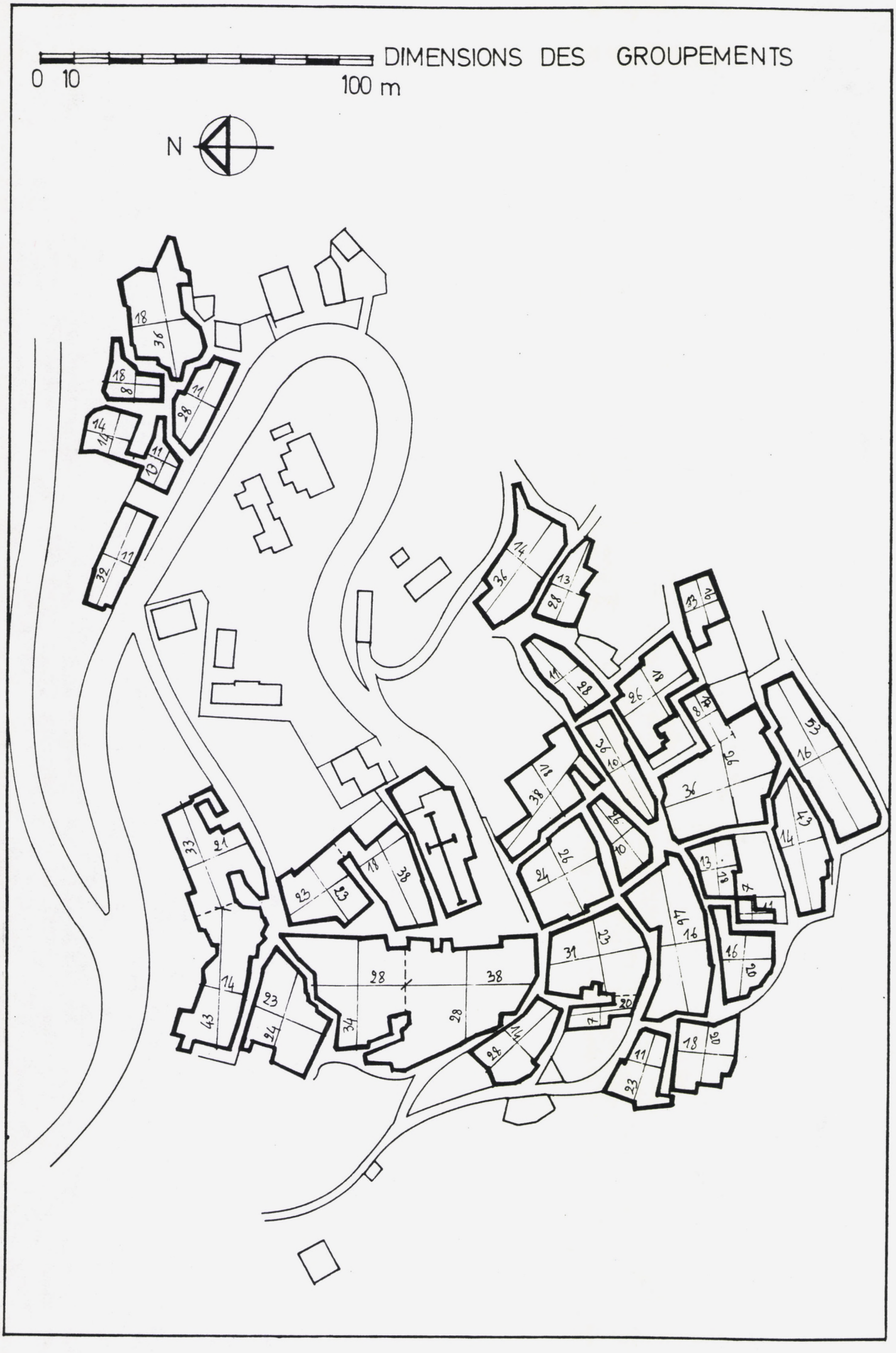
On se rend compte que les façades ouvertes à l'Est ou à l'Ouest sont en bordure de l'axe de circulation principal du village et en face de l'Eglise.

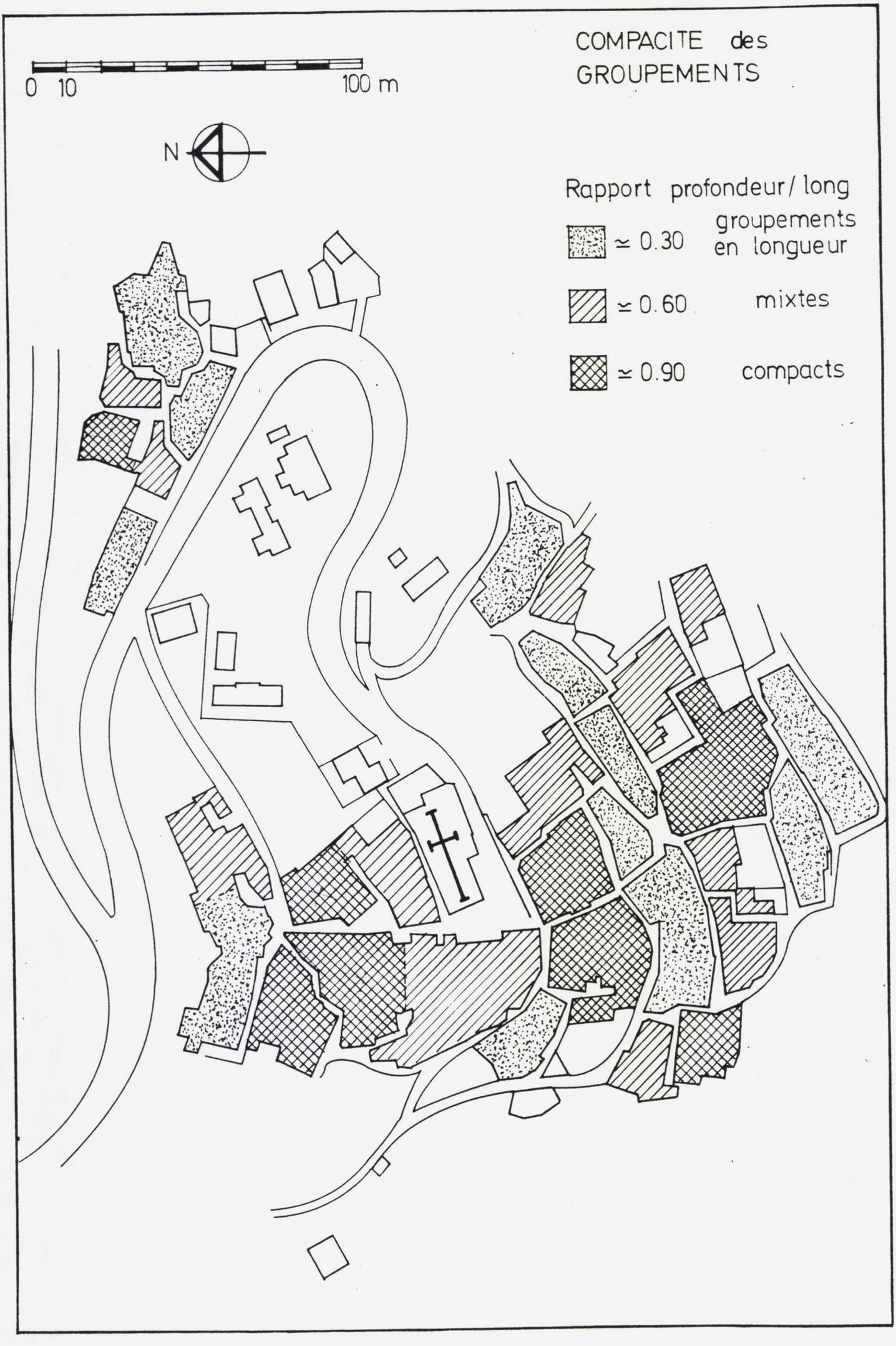
Les groupements présentant un rapport Profondeur/Longueur moyen (0,60) semblent plus difficiles à localiser. Leur structure est

.../...

(Suite)

variable mais ils comportent souvent des nefs perpendiculaires.


DIMENSIONS DES GROUPEMENTS
0 10
100 m
N


COMPACITE des
GROUPEMENTS
0 10
100 m
N
Rapport profondeur/ long
≃ 0.30
groupements
en longueur
≃ 0.60
mixtes
≃ 0.90
compacts

PLAN DES NEFS

LES HABITATIONS

BUSQUISTAR est un village important. On dénombre 188 maisons traditionnelles bâties en Lauze et terre.

Près de 39% appartiennent au type 2.1 de notre typologie. En effet 73 maisons ont une nef et un étage.
55 maisons ont la même hauteur mais occupent deux nefs. Elles sont donc du type 2.2 et représentent 30% du domaine bâti.
Ces deux types sont donc largement majoritaires.

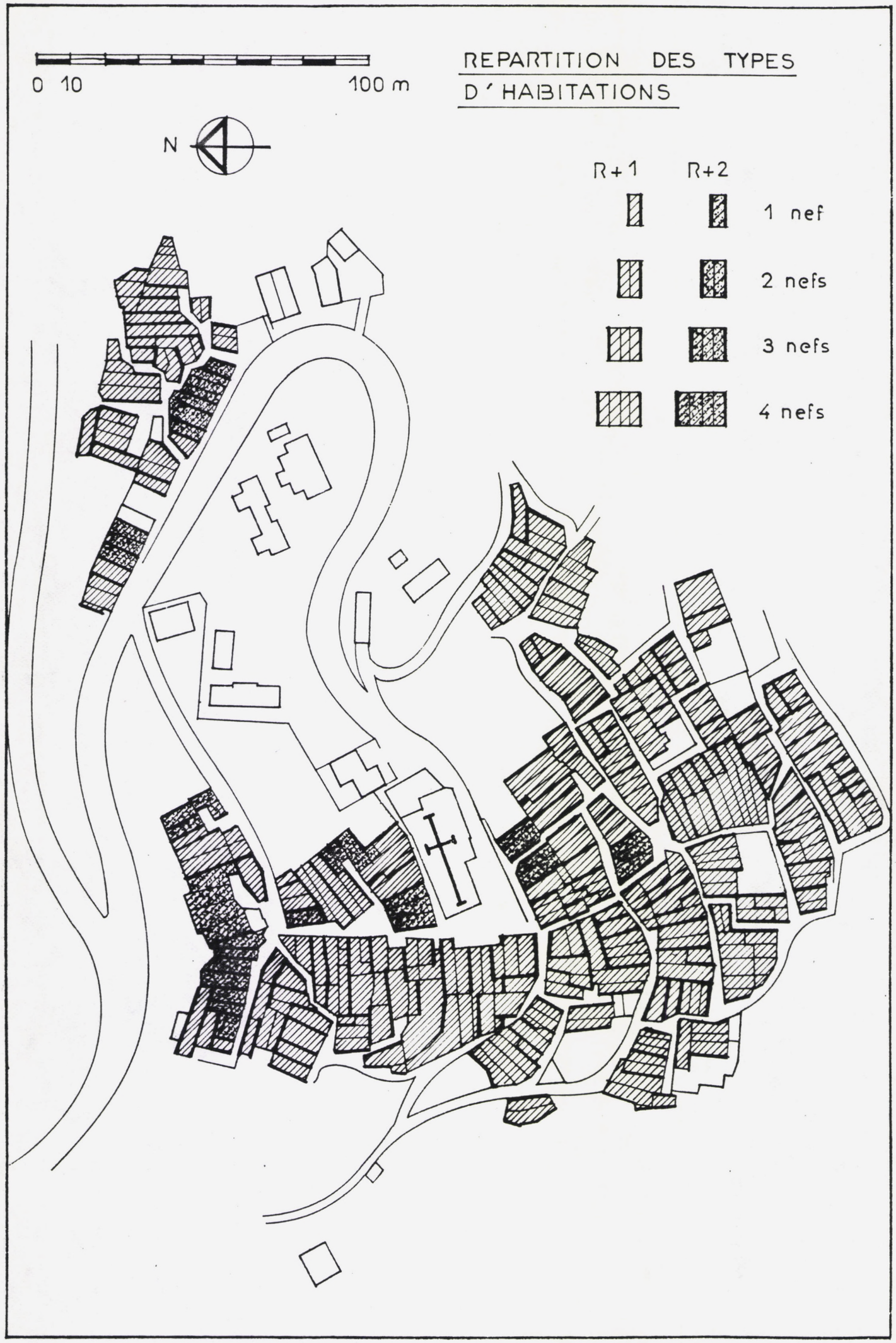
Nous pouvons établir le tableau suivant des types les plus répandus :

T. 2.1	73 MAISONS	39 %
T. 2.2	55 MAISONS	30 %
T. 2.3	25 MAISONS	13 %
T. 3.1	15 MAISONS	8 %
T. 2.4	12 MAISONS	6 %

Nous avons observé la répartition de ces types d'habitations dans le village en examinant les quartiers.

Bien que la division en parties comporte quelque chose d'arbitraire dans la définition précise des limites, nous pourrons observer que les types dominants sont différents suivant les quartiers.

Ainsi, dans le Barrio ALBAYZIN, le type 2.1 est représenté par 41% des maisons et les autres types existent en petit nombre.


0 10
100 m
N
REPARTITION DES TYPES D'HABITATIONS
R+1
R+2
1 nef
2 nefs
3 nefs
4 nefs

(Suite)

Dans le Barrio ALTO 50% des maisons sont de type 2.1, mais 40% appartiennent au type 3.1.

Dans le Barrio BAJO 40% des maisons sont de type 2.1, 30% de type 2.2, mais 13% des maisons correspondent à des types imposants 2.4 et 3.3.

Le Barrio de la IGLESIA, situé entre les Barrios ALTOS et BAJOS est composé de bâtisses plus grandes que les autres quartiers.

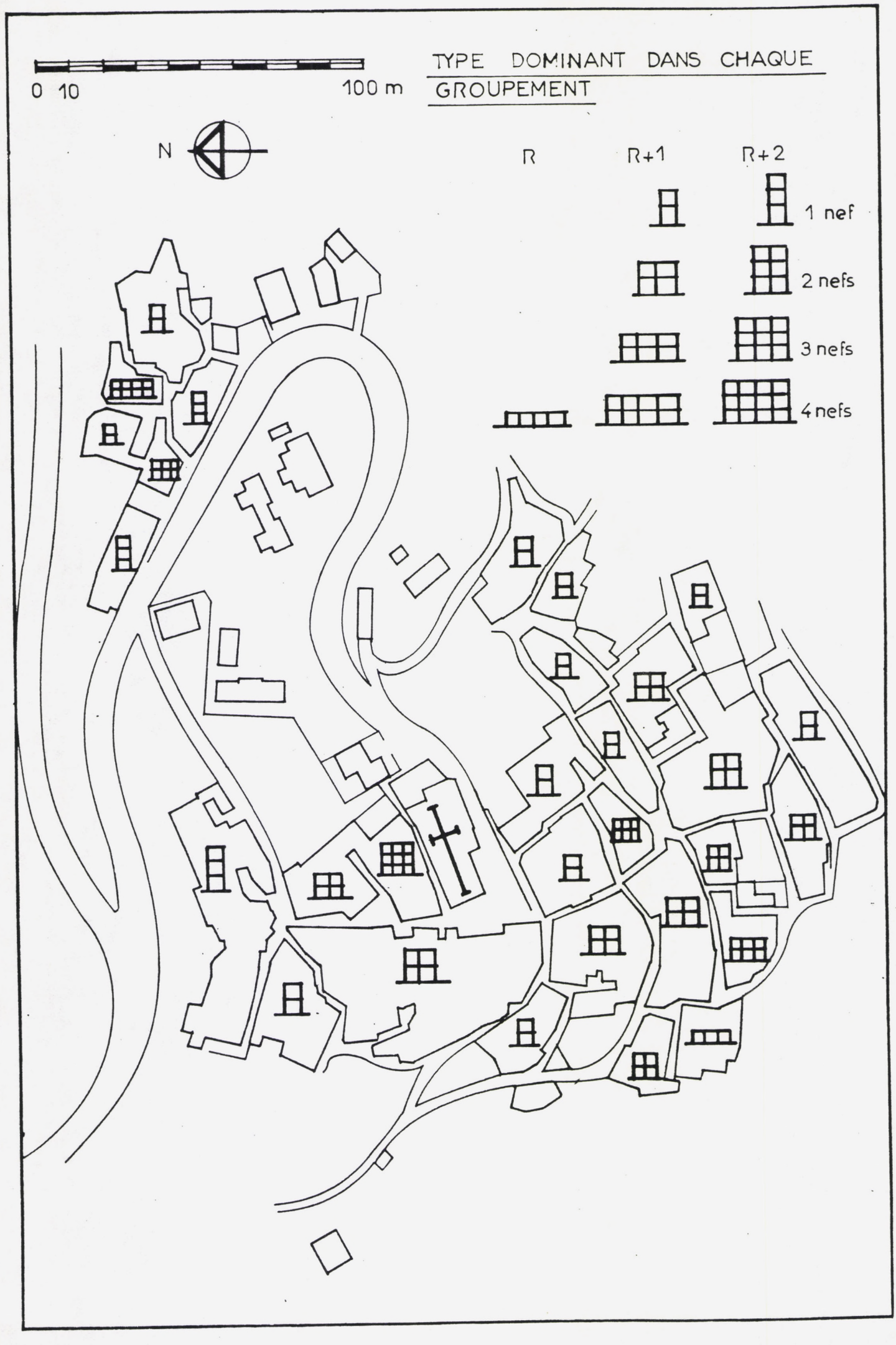
En effet, sur ses 57 habitations, le type dominant et ici le type 2.2 auquel correspondent42% des maisons. Vient ensuite le type 2.3 représenté dans 28% des cas. Seulement 20% des maisons sont de type 2.1.

Ce quartier présente donc des habitations différentes du reste du village.

Nous observons cependant que le Barrio BAJO comporte lui aussi de très grosses maisons groupées en son centre.

Ces deux parties du village se caractérisent-elles par une architecture distincte des autres quartiers ?

Pour répondre à cette question, nous devrons effectuer la synthèse des données architecturales.


0 10
100 m
TYPE DOMINANT DANS CHAQUE GROUPEMENT
N
R
R+1
R+2
1 nef
2 nefs
3 nefs
4 nefs

C O N C L U S I O N

CONCLUSION

Nous avons, dans cette première partie rassemblé un corpus de données propre à informer notre étude.

Nous avons ensuite effectué une première analyse visant à classer les formes du bâti.

En premier lieu, nous avons à vérifier le bien fondé de la méthode utilisée et appliquée de manière identique à chacun des villages afin d'effectuer des comparaisons.

Cette méthode testée à CAPILEIRA, avait permis d'élaborer une hypothèse d'évolution du village et de son architecture.

La confrontation avec les données historiques et ethnographiques de M.C DELAIGUE avait ensuite conforté cette hypothèse.

Un village nous pose ici des problèmes particuliers : il s'agit d'ALTABEITAR. Ce petit village, par le nombre réduit de maisons qu'il contient interdit un travail statistique significatif.
En revanche, la richesse des solutions architecturales existantes appelle un travail particulièrement précis de relevés systématiques.

La superficie limitée de l'emprise du bâti rend difficile l'application de certains points de la méthode.

En particulier, l'étude des groupements d'habitations des trois villages repose sur le postulat suivant :

Un sol rocheux est favorable à l'implantation du bâti pour la solidité de l'assise, l'éviction des problèmes d'humidité ;

mais surtout parce que le travail de la terre est difficile en montagne et nécessite des aménagements en terrasses impressionnants et la moindre parcelle de terre est destinée à l'exploitation agricole.

.../...

CONCLUSION (suite)

L'habitat premier aurait donc reposé sur un sol rocheux, au relief tourmenté, aux pentes fortes.

Cette implantation amène les habitants à construire des bandes d'habitations le long des courbes de niveaux serrées, et interdit les agglomérats compacts, profonds qui nécessitent des terrains plus plats.

Le bâti d'ATALBEITAR, de superficie réduite a pu s'asseoir sur une plate-forme rocheuse de faible pente, mais inapte à l'exploitation agricole. La faible pente a autorisé des groupements compacts sans empiéter sur le domaine cultivable.

Aussi, une donnée telle que la forme des groupements ne nous donne ici que peu de renseignements.

Ceci nous amène à penser qu'il est nécessaire de modifier la méthode quand les villages sont de taille réduite et qu'un travail rigoureux et systématique sur les habitations apportera de meilleurs résultats.

Nous n'avons pas ici traité les relevés d'habitations et les façades du recueil de données. Nous devrons le compléter lors de notre prochaine campagne de terrain.

En revanche, le choix de villages aux tissus aussi opposés que BUBION et BUSQUISTAR donne de nombreux espoirs quant aux comparaisons que nous pourrons effectuer après élaboration des hypothèses d'évolution.

Nous proposons donc que la suite de cette étude au cours de l'année scolaire 1986-1987 porte sur les points suivants :

.../...

CONCLUSION (suite)

- Une campagne de terrain s'intéressera en premier lieu aux maisons d'habitations, au moyen de relevés précis.

Elle visera aussi à compléter l'échantillon de façades relevées ou photographiées.

A l'issue de l'analyse de ces données, une synthèse complète des données architecturales permettra de localiser les variations de l'architecture.

- L'élaboration d'hypothèses sur la chronologie relative de ces variations amènera alors à chercher des indications historiques. Une collaboration avec des archéologues sera alors indispensable.

Elle permettra la vérification des hypothèses formulées quant au mode de développement de ces villages et autorisera une datation des différents étapes.